



DES PENSEES PUISSANTES

Mon Identite, Ma Valeur

JOYCE MEYER

DES PENSEES PUISSANTES

MON IDENTITE, MA VALEUR



JOYCE MEYER

Title: MON IDENTITE, MA VALEUR

Auteur : Joyce Meyer

Titre original anglais: *Power Thoughts*

Editeur: P.T.W. (Prepare The Way)

Tel/Fax:(+202) 26678980 - 26678981

Traducteur : Joyce Meyer Ministries-Francophonie

Préparation graphique et technique:
PTW, Joyce Meyer Ministries Allemagne,
Joyce Meyer Ministries-Francophonie

N° de dépôt :

Numéro international:

Tout droit d'imprimer en langue française est réservé à l'éditeur.

Toute représentation ou reproduction – intégrale ou partielle – faite sans le consentement de l'auteur, est illicite



Prepare The Way

www.ptwegypt.com

Printed In Egypt by P.T.W, 2013

Pensée Puissante

1

Je place Dieu en premier dans ma vie

« Tu n'auras pas d'autres dieux devant ou en
dehors de moi. »

Exode 20 : 3

Cette pensée puissante est primordiale. Elle est la vérité la plus essentielle : il nous faut accorder à Dieu la première place en toutes choses. Nous devrions Le mettre au premier plan pour chacune de nos pensées, paroles et décisions.

La Bible affirme que Dieu est un dieu jaloux. Il ne veut donc pas passer après autre chose dans notre vie, quel qu'en soit le domaine. Il nous aime

et désire que nous ayons la meilleure existence possible. Il sait que, pour ce faire, il est impératif que nous donnions à notre Dieu et à Ses instructions la priorité absolue, en toutes circonstances. Pour moi, le verset suivant résume parfaitement cela : « Car c'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. [Car toutes choses débutent avec lui et proviennent de lui; toutes choses vivent à travers lui, et toutes choses se rejoignent, s'accomplissent et s'achèvent en lui.] À lui soit la gloire à jamais ! Amen (ainsi soit-il) ! (Romains 11 : 36)

J'aime beaucoup méditer sur ce passage car il me ramène à cette réalité fondamentale : la vie est en tous points relative à Dieu. Lorsqu'elle s'achèvera sur terre, seul Dieu demeurera.

Cela donne à réfléchir, n'est-ce pas ? La Terre et tout ce qui s'y trouve disparaîtra, simplement, et chacun de nous se tiendra alors devant Dieu et « [Lui] rendra compte pour lui-même » (Romains 4 : 12). Je crois que nous devrions tous prêter attention à la manière dont nous vivons et apprendre à mettre Dieu

à la première place, en toutes choses.

Tout ce que Dieu nous demande d'accomplir est pour notre bien. Chaque instruction qu'Il nous adresse vise à nous montrer le chemin de la droiture, de la paix et de la joie. Jésus n'est pas mort afin que nous ayons une religion, mais une relation personnelle intime et profonde avec Dieu, par Son intermédiaire, Il veut que nous existions avec, à travers et pour Lui. Il nous a créés pour que nous soyons en communion avec Lui. Il est dramatique que tant d'humains passent leur vie à L'ignorer, ne se souvenant de Lui que pour solliciter Son aide dans l'urgence.

Dans Jérémie 2 : 32, Dieu déplore que « Son peuple l'ait oublié depuis un nombre de jours incalculable. » Cela est triste, en effet. Dieu étant TOUT, comment est-il possible que nous L'oublions ? Malheureusement, ce n'est qu'après avoir perdu de très nombreuses années, voire toute leur vie, que la plupart des individus comprennent

qu'il est primordial de tisser une relation salutaire avec Dieu. Sans cesse, le monde se fourvoie en recherchant la paix et la joie là où elles ne sont pas, quand en vérité, c'est en Dieu qu'elles résident. Il est tout ce dont nous pouvons réellement avoir besoin. Toutefois, bien que Dieu ait plaisir à nous aider et à nous combler, Il refuse que nous le considérions comme une sorte de Père Noël spirituel, à ne contacter qu'en cas d'envie ou de nécessité à satisfaire.

Dieu a clairement exprimé que nous ne devons avoir aucun autre dieu devant Lui. Qu'adorez-vous ? Que placez-vous en première position dans votre vie ? À quoi pensez-vous ? De quoi parlez-vous ? À quoi consacrez-vous la majeure partie de votre temps ?

Si nous sommes vraiment honnêtes avec nous-mêmes, nous ne tardons pas à identifier la chose ou la personne constituant notre priorité. L'humain, de nature égoïste et intéressée, a généralement comme premier objectif d'obtenir ce qu'il désire.

Ce qu'il ne saisit pas, c'est que sans Dieu, il lui est impossible d'atteindre la satisfaction à laquelle il aspire pour se réaliser pleinement. Dieu nous a créés pour Son plaisir et Sa joie. Cependant, Il nous a accordé le libre arbitre afin que nous puissions Le choisir ou Le rejeter, car Il ne retire aucune réjouissance d'un cœur qui Le sert par contrainte. Il nous a fait cadeau de la vie, et ce n'est que si nous la Lui offrons librement en retour que nous pouvons la vivre dans la plénitude et la joie. En revanche, si nous tentons de garder notre existence à nos seules fins, nous la perdrons. Nous aurons peut-être une longue vie, certes, mais elle sera décevante et malheureuse.

J'ai récemment pris conscience que l'on peut recevoir Jésus-Christ comme son Seigneur sans pour autant s'en remettre totalement à Lui. Nous Le voulons pour Lui et ce qu'Il nous offre, mais sommes réticents à nous donner à Lui pour qu'Il nous utilise selon Sa volonté. Notre vie doit être dévouée, consacrée à Dieu et à Son dessein, comme première priorité. Toute personne qui s'y refuse ne connaîtra jamais

véritablement le contentement et la satisfaction.

On me demande fréquemment comment je réussis à garder mes priorités. La réponse est simple : en les recadrant continuellement. Comme pour la plupart des choses de notre existence, ce n'est pas parce que nos priorités sont fermes aujourd'hui qu'elles le seront demain. Dans notre vie bien chargée, où les activités mobilisant notre temps et notre attention ne manquent pas, je reconnais qu'il est facile de perdre le cap. Toutefois, nous avons la possibilité de préciser quotidiennement ce que vont être nos priorités. Nous pouvons aussi vérifier que nos journées ne se résument pas à une succession d'événements chronophages et stériles, nous éloignant sans cesse un peu plus de Dieu.

La mise en place de disciplines spirituelles dans notre vie nous aide assurément à maintenir Dieu au centre de tout ce que nous faisons. En effet, nous devons veiller régulièrement à lire et étudier la Bible, prier, nous recueillir, servir, donner...

En toutes choses

Pour devenir chrétien, il nous faut uniquement croire que Jésus est le Fils de Dieu, qu'Il s'est sacrifié pour nos péchés, est ressuscité d'entre les morts et nous a offert la vie éternelle. Toutefois, recevoir le salut de Dieu ne garantit pas une relation personnelle, intime et croissante avec Lui. Celle-ci ne découle pas non plus de la fréquentation régulière d'une église. Aimer réellement Dieu, avoir Jésus comme Seigneur de notre vie et Le suivre de tout notre cœur exige davantage que de prier ce que l'on appelle communément la « prière du pécheur », d'aller au culte le dimanche ou même de nous entourer d'amis chrétiens.

Dieu vous aime. Il aime tout de vous et se soucie de tout ce qui se rattache à vous. Il veut être impliqué dans le moindre aspect de votre quotidien. Prenons un exemple. Un homme a fait de hautes études et occupe la fonction de directeur général d'une entreprise en pleine expansion. Il est chrétien, prie

en famille avant chaque repas et sert dans son église en tant que trésorier. Il ne rate presque jamais un culte, joue au golf avec ses frères et sœurs et donne généreusement pour les œuvres de bienfaisance.

Cependant, il a la réputation, en affaires, de manquer d'intégrité et de transparence. Il a, en quelque sorte, séparé dans sa vie le côté professionnel et sa relation avec Dieu. Lorsque Dieu lui dit dans son cœur qu'une décision qu'il s'apprête à prendre est compromettante, il balaye alors rapidement cette conviction d'un « ce n'est rien, ce n'est que du business. » Le problème est qu'il ne prie jamais pour ses affaires. Il ne se réfère jamais à la Bible pour savoir ce qu'elle dit sur le travail, les finances, la gestion des ressources humaines, la prise de décision...

En bref, cet homme applique la Parole de Dieu dans certains domaines de sa vie, mais ne la consulte pas pour guider sa carrière. Au travail, il « range » Dieu dans une « boîte divine » totalement distincte du reste de son existence quotidienne. Attention, il ne fait jamais bon diviser notre vie en

choses sacrées, d'une part, et choses ordinaires de l'autre ! Dieu ne doit être écarté d'aucun aspect qui la compose, mais placé au cœur de tout ce que nous accomplissons. Quand le matin il arrive au bureau, ce directeur met sa pleine confiance dans sa formation, son expérience et son instinct, plutôt qu'en Dieu. Après tout, il a passé des années à apprendre comment manager une entreprise prospère, alors pourquoi ne pas se fier aux théories avérées et à la connaissance concrète du métier pour prendre les décisions qui s'imposent ?

Pour ce qui est des « petits mensonges » dont il use pour remporter un contrat, il se rassure en se disant que tout le monde le fait, donc que ce n'est pas bien grave.

Maintenant, supposons que la santé du marché boursier sur lequel est positionnée son entreprise décline brutalement. Cette soudaine récession économique va le contraindre à licencier nombre de ses fidèles collaborateurs, ainsi qu'à diminuer son propre salaire. Tous se retrouvent à devoir faire face à des difficultés et à de la pression

jamais rencontrées auparavant. La situation est catastrophique et ce directeur, affligé, se demande chaque jour : « Comment en sommes-nous arrivés là ? » Il en devient nerveux, anxieux, inquiet. Il se décourage et déprime. Il implore Dieu de le secourir. Il veut que Dieu règle son problème afin que tout redevienne comme avant et qu'il puisse être de nouveau heureux, vivant sa vie comme il l'entend.

Si de tels revirements conjoncturels résultent de divers facteurs, nous savons, quoi qu'il en soit, que cet homme est chrétien et qu'il n'a pas invité Dieu dans son activité professionnelle. Peut-être aurait-il pu, s'il avait acquis la sagesse contenue dans les Écritures en matière d'affaires et de finances, prévenir ce désastre. Si Dieu avait été au premier plan de tous les domaines de sa vie, peut-être aurait-il pressenti cet effondrement et ainsi pu prendre les bonnes décisions pour éviter ce drame. Peut-être que s'il avait prié Dieu de l'aider dans son entreprise, le sort de ses collaborateurs et de leur famille aurait été tout autre et leur bien-être

préservé. Peut-être se serait-il épargné le stress de tenter de sauver, seul, son « navire » du naufrage, s'il s'était simplement laissé guider par la vérité et les enseignements de Dieu, au lieu de ne s'appuyer que sur les informations et préceptes du marché. En tous cas, s'il avait constamment gardé Jésus au centre de sa vie, il n'aurait vraisemblablement pas subi cette déferlante d'émotions négatives, à chaque fluctuation de circonstance.

Sa confiance en Dieu lui aurait donné l'assurance d'être choyé, qu'importe l'état du marché et de l'environnement économique. Je ne suis pas en train de dire que nous devrions laisser de côté toutes les informations qui nous viennent de ce monde, mais que nous ne pouvons pas nous en contenter aveuglément. J'affirme, en revanche, que d'ignorer Dieu ou de limiter notre temps avec Lui au culte du dimanche est une aberration. Je tiens à préciser que je félicite toute personne qui œuvre et étudie en vue d'une carrière. Il est merveilleux d'acquérir le maximum de connaissances, d'instruction et

de formation à notre portée. Toutefois, je ne suis pas pour une confiance absolue envers ces outils. Je me lève en faveur d'une pleine confiance en Dieu. Si théories et pratiques s'avèrent faillibles, Dieu, Lui, est à même, à condition qu'on le Lui demande, d'inspirer des idées créatives à l'origine de grands succès professionnels. Tandis que nous nous munissons des connaissances nécessaires, notre besoin essentiel demeure de savoir comment rechercher et appliquer la sagesse de Dieu. Lorsque nous plaçons Dieu en premier, Il supplante tout le reste et nous permet le meilleur.

L'implication de Dieu dans notre vie ne s'arrête pas à notre carrière et notre métier, mais embrasse chacun de ses aspects. Il veut que nous l'intégrions pleinement à nos pensées, nos conversations, l'éducation de nos enfants, la gestion de notre temps et de nos finances, nos choix vestimentaires et alimentaires, nos loisirs, nos goûts musicaux et cinématographiques, ainsi qu'aux amitiés que nous tissons. Si nous Le plaçons véritablement

en premier dans notre vie, nous l'accueillerons en tous points avec joie. Nous aurons aussi à cœur d'étudier Sa parole afin de connaître Sa vérité sur toutes ces choses et obéirons attentivement aux encouragements de Son Esprit.

Êtes-vous négligent ?

Je considère qu'il n'y a pas plus triste verset biblique que celui de Jérémie 2 : 32. Il y est écrit : « Quoi donc, la jeune fille oublierait-elle et négligerait-elle [de porter] ses bijoux, ou la jeune mariée sa ceinture tressée [qu'elle porte à son mariage comme l'on porte aujourd'hui une alliance] ? Pourtant, Mon peuple M'a oublié depuis un nombre de jours incalculable. » C'est vraiment triste, n'est-ce pas ? Dans ce passage, Dieu est concrètement en train de dire : « Mon peuple ne tient nullement compte de Moi. » Pendant des jours et des jours, nombreux sont ceux qui mènent leur vie sans parler à Dieu, puis tout à coup, dès que surgit un problème, se souviennent de Lui et

courent Lui demander de l'aide.

Je ne saurais suffisamment insister sur ce point : il est impératif que nous cessions d'ignorer Dieu quand notre vie va bien pour ne Le rechercher qu'en cas de nécessité. Nous devrions Le chercher tout le temps. Nous avons beau avoir sans cesse besoin de Lui, notre orgueil, notre entêtement et notre confiance excessive en nous-mêmes font que nous ne souhaitons pas toujours l'impliquer dans tout ce que nous faisons. Certes, telle est la nature humaine. Cependant, en devenant chrétiens, nous en recevons une nouvelle. En effet, la nature de Dieu vient se loger dans notre esprit, et c'est pour cette raison que nous devons apprendre à marcher par l'Esprit et non par la chair.

Lorsque nous traversons une période sans problème particulier, nous avons tendance à nous croire capables de gérer seuls notre vie. Mais, à la moindre difficulté, nous nous rendons compte que Dieu nous est finalement bien indispensable. Rendons honneur à Dieu en Lui accordant la première place en toutes choses et circonstances, et non uniquement quand nous ne parvenons pas à régler une situation nous-mêmes.

Trop occupé ?

Je suis convaincue que la plupart des personnes aimeraient nourrir une relation merveilleuse avec Dieu, sans toutefois se rendre compte que celle-ci dépend du temps qu'elles sont disposées à consacrer à Le connaître. Certaines ne s'y appliquent pas, pensant qu'il leur est impossible d'être intimes avec Dieu. Pour beaucoup d'autres, c'est tout bonnement qu'elles sont trop occupées par une multitude de choses, faisant passer leur relation avec Dieu après tout le reste. En vérité, si nous nous croyons trop occupés pour mettre au rang de priorité le temps que nous passons avec Dieu, c'est que nous sommes tout simplement « surbookés ». Il est ridicule de ne jamais avoir de temps pour l'essentiel !

Je souhaite partager avec vous les résultats d'une étude relative au temps consacré par un individu quelconque à chaque activité de son quotidien, sur une durée de vie de soixante-dix ans. Si, comme

ce modèle de référence vous vivez soixante-dix ans, vous aurez, en moyenne, consacré vingt-trois années à dormir, seize à travailler, huit à regarder la télévision, six à manger, six à voyager, quatre et demie à vous distraire, quatre à être malade et deux à vous habiller. Notons que la durée totale moyenne dédiée aux activités spirituelles, sur toute une vie, serait de six mois et demi ! Faites le calcul : soixante-dix ans... et la vie a fini sa course ! Voulez-vous passer quatre fois plus de temps à vous habiller qu'à parler à Dieu, lire Sa parole et Le louer ? Pour ma part, c'est hors de question !

Par ailleurs, j'ai lu qu'un pasteur prie en moyenne quatre minutes par jour. Certes, il y a ceux qui prient beaucoup plus longuement. Toutefois, avec une moyenne de quatre minutes, pas étonnant que de nombreux fidèles reviennent du culte sans en ressentir quelque bienfait. Je me permets cette remarque car j'ai découvert, il y a quelques années, que la puissance qui se dégage quand je prêche dépend de la manière dont je

mène ma vie personnelle. Je crois fermement que la réussite de chacun, qu'elle soit professionnelle, dans le ministère ou en rapport avec tout autre domaine de son quotidien se rapporte directement à l'importance qu'il accorde à Dieu dans sa vie de tous les jours.

De tout votre cœur

Vu le peu de temps que les personnes consacrent réellement à Dieu, nous ne pouvons que comprendre pourquoi la Bible nous encourage si ardemment à Le chercher. Concrètement, si nous n'apprenons jamais à connaître Dieu personnellement, nous passerons à côté de l'essentiel dans notre vie. Nous devons Le chercher quotidiennement. L'apôtre Paul affirma que son but était de « connaître Dieu [et d'] expérimenter la puissance [qui jaillissait de] Sa résurrection » (Philippiens 3 : 10). Chercher est un terme très fort. Il signifie « poursuivre avec ténacité et ardeur, de toutes ses forces ». Dans Jérémie 29 : 13, Dieu Lui-même nous adresse cette promesse : « Vous

Me cherchez [comme une nécessité vitale] et vous me trouverez, parce que vous me cherchez de tout votre cœur. »

Jésus a clairement exprimé ce que devrait être notre objectif et priorité numéro un. Quand les Pharisiens Lui demandèrent quel était le commandement le plus important de tous, Il répondit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. » (Matthieu 22 : 37). Autrement dit, nous ne pouvons nous contenter d'aimer Dieu quand nous avons besoin de Son aide, quand cela nous arrange ou nous semble bien vu. Nous ne devrions pas Lui accorder notre attention uniquement à l'église ou parce que nous redoutons que, sans cela, Il puisse nous punir. Non ! Nous nous devons de L'aimer sincèrement, et non par crainte ou obligation. Et nous nous devons de L'aimer passionnément. Voilà ce que signifie « de tout votre cœur ». Il est un Dieu merveilleux. Il mérite d'être aimé ! Il est digne de

toute votre passion, de tout votre dévouement. Alors n'attendez pas de vous retrouver dans une situation désespérée. Décidez de chercher et d'aimer Dieu de tout votre cœur dès maintenant.

Qu'en est-il si vous ne le voulez pas ?

Je souhaite par-dessus tout vous aider à avoir la meilleure vie possible. Pour ce faire, cela peut impliquer de répondre, en toute honnêteté et avec votre cœur, à des questions aussi fondamentales et directes que : « Et si je ne veux pas chercher Dieu de tout mon cœur ? Qu'en est-il si je n'ai aucune envie de lui accorder la première place dans ma vie ? »

La plupart du temps, les personnes qui ont le courage de se poser ces questions aspirent vraiment à vouloir chercher Dieu. Elles se sentent souvent coupables ou gênées de ne pas désirer Sa présence, mais leur honnêteté me semble bonne. Vous aimeriez vouloir chercher Dieu mais n'éprouvez pas d'élan particulier pour prier et lire la Bible ? Permettez-moi de vous apporter mon aide.

Demandez

Commencez par demander à Dieu de vous donner le désir nécessaire. Autrement, sans désir sincère de connaître Dieu et de chercher ses voies, vous allez vous y épuiser en vain. Vous devez avoir ce désir en vous, car il constitue le carburant qui vous permet d'avancer tandis que vous grandissez en Dieu. Il vous donne envie d'être dans Sa présence et vous aide à rester concentré lorsque vous priez et lisez Sa Parole. Dans Philippiens 2 : 13, il est dit : « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour Son projet bienveillant. » Alors demandez.

C'est par la prière que nous adressons à Dieu ce dont nous avons besoin. Lorsque nous prions, Il entend et répond. Si vous ne ressentez pas le désir de grandir dans votre relation avec Dieu, n'essayez pas de convaincre qui que ce soit (y compris vous-même et Dieu) du contraire. Admettez que vous n'en avez pas vraiment envie, puis demandez-Lui de vous aider à le vouloir. N'oubliez pas que Dieu connaît votre cœur. Il sait quand vous ne souhaitez

pas vraiment Le chercher, mais Il sait aussi quand vous désirez cela. Il veut vous offrir ce désir, alors demandez-le lui et Il vous l'accordera. Si vous vous rendez compte que d'autres sujets vous accaparent et que vous avez besoin de renouveler le contenu de votre cœur, mettez-vous à prier pour cela et Dieu travaillera en vous pour changer vos désirs.

Dans le Psaume 38 : 9, David confessa à Dieu : « Éternel, tous mes désirs je Te les ai présentés », Dieu est à même de nous offrir les désirs qui nous sont salutaires et de nous débarrasser de ceux qui nous détruisent. Alors demandez !

Il arrive qu'on me dise : « J'aimerais tellement éprouver ce que tu ressens pour Dieu, mais j'en suis incapable. » Je pense que ces personnes n'ont pas conscience que Je n'ai pas toujours nourri une telle passion pour Dieu.

J'ai dû passer par tout ce que je vous encourage à faire aujourd'hui. J'ai prié pour avoir envie de prier, d'étudier, de donner et de servir davantage. Et sans cesse, je prie pour ne pas être égoïste, ni égocentrique. N'oubliez pas : « Vous n'avez pas

parce que vous ne demandez pas. » (Jacques 4 : 2)
Alors, attellez-vous à demander !

Disciplinez-vous

Dans un deuxième temps, il va vous falloir vous exercer aux disciplines spirituelles. Puisque vous avez lu la pensée puissante numéro 11 relative à l'importance de vous discipliner, sachez qu'il en va de même pour la vie spirituelle. En voici un exemple.

Vous n'avez pas envie de rester physiquement affamé pendant des heures, n'est-ce pas ? Alors, vous réfléchissez à ce que vous aimeriez manger, puis vous allez faire les courses, et de retour, vous cuisinez, prenez votre repas puis faites le brin de ménage qui s'en suit. Vous aurez peut-être passé deux heures à préparer un repas que vous aurez mis dix minutes à ingérer. Néanmoins, il vous faut bien faire cet effort pour répondre à votre faim.

Votre alimentation spirituelle fonctionne de façon similaire. La partie spirituelle en vous a le désir et le

besoin de passer du temps de qualité avec Dieu ; pour ce faire, votre chair doit être disciplinée, au moyen de nouvelles habitudes. La prière consiste à parler à Dieu de toutes sortes de choses. Vous ne vous attendriez pas à construire une relation solide avec quelqu'un sans jamais lui adresser la parole ni prendre le temps de l'écouter, n'est-ce pas ? De la même manière, pourquoi vous imagineriez-vous pouvoir apprécier une relation croissante avec Dieu sans Lui parler ni prêter attention à ce qu'Il vous dit ?

L'étude de la Parole et la prière sont deux disciplines spirituelles qui nous permettent d'apprendre à connaître Dieu.

L'adorer et Le Louer s'avèrent être un autre moyen d'entrer en contact avec Lui. En effet, quand vous adorez Dieu, vous vous concentrez sur qui Il est, sur toutes les choses merveilleuses à Son sujet et vous Le remerciez pour toutes les manifestations de Sa bonté. Cela stimule votre foi et vous rapproche de Lui. Il en va de même lorsque vous le servez et donnez sincèrement.

L'ensemble de ces disciplines vous protège de la faim spirituelle. Faites l'effort de les pratiquer et vous verrez, vous comprendrez ce que je vous dis maintenant.

Instruisez-vous

Un autre moyen de chercher Dieu est de vous instruire quant à Ses voies et Ses desseins. S'il vous faut avoir à cœur de le faire, il vous faut aussi y impliquer votre intelligence afin d'étayer vos connaissances. Intégrez une bonne église, solidement appuyée sur la Bible. Lisez des ouvrages, écoutez des prédications et des enseignements, suivez des cours ou prenez part à des études bibliques, assistez à des conférences et séminaires, allez à la rencontre de chrétiens de plus grande maturité en Dieu et posez-leur des questions. Si vous cherchez véritablement Dieu, cela vous demandera des efforts. Investir du temps et de l'argent pour accroître votre spiritualité constitue un placement de valeur qui portera de merveilleux fruits.

Si vous étiez à l'université, vous comprendriez qu'il vous faille acheter des ouvrages et consacrer du temps afin d'apprendre ce que vous souhaitez. Pourquoi en serait-il autrement de votre formation au sujet de Dieu ?

Prouvez-le

Le véritable amour ne signifie pas uniquement un beau sentiment et de belles émotions, mais aussi de l'action concrète. Si nous affirmons aimer Dieu et vouloir le placer en premier dans notre vie, nous devons agir... et nous agissons sur notre amour en lui obéissant. Rares sont ceux parmi nous qui oseraient dire : « Je ne vais pas obéir à Dieu. » Nous préférons nous trouver des excuses. Pour ma part, lorsque j'étais encore facilement irritable et difficile de caractère, je justifiais mon comportement d'un « Je suis fatiguée et ne me sens pas très bien. » Certes, il peut s'avérer plus difficile d'être bons avec les autres quand nous sommes épuisés. Cependant, nous devons, à tout

prix, éviter d'avoir recours aux fausses excuses qui nous leurrent et nous invitent à poursuivre dans la désobéissance. Nous ne pouvons pas prétendre placer Dieu en premier et lui désobéir. Si nous désirons véritablement obéir à Dieu, il nous faut apprendre avec application à entendre Sa voix et à bien choisir le chemin qu'il nous recommande. Par la prière, demandez quotidiennement à Dieu de vous accorder la grâce nécessaire à votre obéissance envers Lui. Ne vous contentez pas d'essayer... Priez !

Obéissez sans délai

Dans Exode 24, Dieu parla à Moïse qui écrivit Son message puis le rapporta oralement à Son peuple. Sitôt la lecture achevée, les Israélites déclarèrent : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. » (Exode 24 : 7) Manifestement, ils ne prenaient pas la Parole de Dieu à la légère. Ils comprenaient qu'ils ne pouvaient pas se limiter à entendre le message

de Dieu, il leur fallait aussi obéir. Ce passage me donne l'impression que les Israélites avaient déjà décidé, avant de venir écouter la Parole, qu'ils apprendraient ce qu'ils étaient supposés faire et la manière dont ils vivraient. Leur attitude semblait signifier : « Quoi que Dieu dise, nous nous y plierons. » Méditez sur la pensée puissante : « Je place Dieu en premier dans ma vie », cela vous aidera à développer un nouveau mode de pensée. Ainsi, votre attitude changera. Vous troquerez votre tendance à la procrastination et aux excuses pour une obéissance immédiate.

Dans Jacques 1 : 22, la recommandation qui nous est faite est explicite : « Mettez en pratique la Parole [obéissez au message], et ne vous bornez pas à l'écouter ». Si nous ne nous cantonnions pas à recevoir passivement la Parole de Dieu mais nous décidions à l'appliquer, que de choses merveilleuses nous serions en mesure de vivre !

Dans notre culture spirituelle contemporaine, nous écoutons parfois des enregistrements

d'enseignement biblique dans le but d'élargir notre connaissance. Bien que ce savoir soit important, il ne changera jamais notre vie à moins que nous ne le mettions en action. Depuis des années, on me dit très souvent : « Joyce, j'ai tous vos ouvrages, CD, DVD, et je vous regarde à la télévision tous les jours. » Ces commentaires me font plaisir, certes, mais ce que je demande à ces personnes est : « D'accord, mais appliquez-vous dans votre vie ce que vous apprenez ? Obéissez-vous à la Parole de Dieu quand vous l'entendez ? Dans cet ouvrage, je parle de la puissance des pensées. Il nous sera beaucoup plus facile d'obéir aux instructions de Dieu si nous nous préparons à cela.

Honnêtement, qu'appliquez-vous de ce que vous savez ? Dès maintenant, déclarez de votre bouche : « J'accorde à Dieu et à Sa volonté la première place à chaque instant. » Cela va renouveler votre pensée et vous constaterez bientôt que vous vous montrez obéissant, plus aisément.

N'oubliez pas que « là où va la pensée,

l'homme suit. » Nous devenons ce que nous pensons (Proverbes 23 : 7). N'en venons pas à nous satisfaire d'un culte hebdomadaire ou d'une citation biblique, pour nous rassurer sur notre connaissance, ou d'une accumulation de littérature chrétienne, à moins d'accompagner cela d'efforts constants pour aligner notre comportement sur ce que nous apprenons. J'ai bien conscience que notre voyage est celui de toute une vie et qu'aucun d'entre nous n'est encore arrivé à destination. Toutefois, assurons-nous de ne pas perdre de vue notre but en nous efforçant activement, chaque jour, d'être un peu plus comme Jésus-Christ.

Bien des chrétiens vivent dans la colère, l'amertume, le ressentiment et le refus de pardonner alors qu'ils savent pertinemment que Dieu exige que nous pardonnions sans délai. Pourquoi agir ainsi ? Parce que l'obéissance requiert de faire primer la volonté sur l'émotionnel. Or, nous suivons beaucoup trop nos sentiments. Rappelons-nous que nous devons être maîtres de nos émotions,

et non l'inverse. Une personne peut être consciente de la nécessité de régler ses dettes, par exemple, sans pour autant cesser de remettre cet effort au lendemain. Elle prévoit mentalement de le faire sans se rendre compte que bonnes intentions et obéissance sont des notions bien distinctes. Si nous écoutons sans obéir, cela ne nous aide en rien, ni ne glorifie Dieu.

Mettre Dieu à la première place signifie que nous optons systématiquement pour ce qui lui plaît, et non pour ce qui nous fait plaisir. Petit à petit, apprenez à discerner ce qui plaît à Dieu et conditionnez votre âme (votre pensée et vos émotions) afin qu'elle agisse dans ce sens.

Ne Lui servez pas les restes

Je ne pouvais pas parler de l'importance de placer Dieu en premier dans notre vie sans mentionner Matthieu 6 : 33. Il y est écrit : « Cherchez (visez et poursuivez avec ténacité) premièrement le royaume et sa Dieu (dans tout ce qu'Il fait et ce qu'Il est de juste), et toutes ces choses vous seront

données par-dessus. »En d'autres termes, si nous plaçons Dieu en premier, tous nos besoins seront comblés et tout le reste viendra naturellement. Ce principe essentiel figure à de multiples reprises dans la Bible.

Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu Lui adressait ce que l'on appelait alors une « offrande des prémices », lui remettant chaque première chose en guise de présent. Il pouvait s'agir du premier produit élaboré, du premier-né d'un bétail ou du foyer, de la première quantité d'or et d'argent obtenue... et ce pour toute chose. Si un homme était fermier, il offrait donc à Dieu la première récolte de son champ.

Lorsque nous accordons la primeur à Dieu, nous lui signifions :

« Seigneur, je veux Te donner cela avant de faire quoi que ce soit d'autre. Je Te confie le soin de veiller sur moi et de pourvoir à tous mes besoins, et je veux T'honorer avec la première preuve de ce que je possède et qui me profite. Je refuse de Te donner

mes restes. Je veux T'offrir mes « prémices » afin de te montrer que Tu es le premier dans ma vie. Oui, je Te fais don de mes « prémices » et je Te confie le soin de ma prospérité. » Quand nous remettons à Dieu le premier élément de tout ce qui compose notre vie, le reste est béni.

Dieu est un créateur, non un consommateur. Tout ce que nous avons provient de lui. S'Il nous demande de lui retourner la première part de chacune de ses créations, ce n'est pas parce qu'Il en a besoin. En réalité, Il tient, par ce geste, à ce que nous n'occultions jamais Sa prééminence dans notre vie.

Rien de ce que nous lui offrons ne se perd. Au contraire, cela peut être multiplié car nous le remettons entre Ses mains.

Je vous exhorte à mettre Dieu à la première place en lui cédant vos « prémices ». Offrez-lui le tout premier moment de votre journée en le passant avec lui, avant de faire quoi que ce soit d'autre. Organisez votre emploi du temps quotidien autour de Dieu, au lieu d'essayer de le « glisser » là où il vous reste

un petit créneau. Si nous lui réservons la première part, Il rendra le reste extrêmement productif. Offrez à Dieu la première part de vos finances, au lieu d'attendre de voir ce qu'il vous reste pour lui une fois vos diverses factures réglées. Offrez à Dieu votre toute première attention en vous tournant vers lui afin qu'Il vous guide, au lieu de courir vers vos amis ou sur Internet pour obtenir quelques conseils.

Dieu est merveilleux et Il est notre Dieu ! Il est capable et désireux de faire pour nous « infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3 : 20). Il souhaite donner de l'ampleur à votre vie et veut non seulement que vous aimiez celle-ci, mais aussi que vous l'aimiez Lui. Savourez-vous Sa présence ? Partagez-vous une relation intime avec lui ? Occupez-vous la première place dans votre vie ? N'ayez pas peur de répondre honnêtement à ces questions car Dieu aime l'honnêteté. Il y a assurément eu une période de ma vie pendant laquelle Dieu n'était pas en première position. J'allais assidûment au culte, toutefois je ne profitais pas de la présence de Dieu,

ni ne vivais en communion avec lui. Tout cela a radicalement changé dans ma vie et il peut en être de même dans la vôtre. Dès maintenant, pratiquez la pensée puissante : « Je place Dieu en premier dans ma vie. » Plus vous vous la répétez, plus vous la mettrez en application.

Accorder la première place à Dieu est un choix. Il vous faut le faire délibérément. Cependant, il s'agit d'un choix qui apporte des bénédictions plus délicieuses encore que vous ne pourriez l'imaginer : la paix dans le cœur, la joie, l'accomplissement de soi, la plénitude, et tout ce qui est salutaire. Placez Dieu en premier dans votre vie aujourd'hui et dans chaque jour qu'Il fait... puis admirez ce qu'Il va y réaliser !

Réfléchissez-y

Je veux que vous vous demandiez, en toute honnêteté, si vous avez laissé quoi que ce soit passer avant Dieu dans votre vie. Si oui, rectifiez la situation.

Pack de puissance

« Vous me chercherez [comme une nécessité vitale] et vous me trouverez, parce que vous me chercherez de tout votre cœur. »

Jérémie 29 : 13

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. »

Matthieu 22 : 37

« Cherchez (visez et poursuivez avec ténacité) premièrement le royaume et la justice de Dieu (dans tout ce qu'Il fait et ce qu'Il est de juste), et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Matthieu 6 : 33

Armés et prêts pour la bataille

La gazelle comme le lion doivent tous deux demeurer en alerte et vifs pour rester en vie. Il en va de même pour vous et moi. En effet, je suis bel et bien convaincue que la qualité de notre existence en dépend, et que pour jouir de la meilleure possible, il nous faut

sans cesse nourrir des pensées justes. Oui, vous devez choisir intentionnellement vos pensées, discipliner votre intelligence et vous assurer que vos pensées sont, en tous domaines, en accord avec la Parole de Dieu. J'espère que cet ouvrage aura fait naître en vous le désir et la détermination de cette entreprise.

En 2002, j'ai eu le privilège d'écrire un livre qui s'est vendu à plus de deux millions d'exemplaires et a été traduit en de nombreuses langues : Le Champ de bataille de la pensée. (Éditions Emeth) Il enseigne l'importance des pensées que nous nourrissons et la manière de les maîtriser. Le livre « Des pensées puissantes » dont est tiré ce livret, vise à nous conduire plus loin dans cette démarche. Il expose clairement comment renouveler quotidiennement notre intelligence et ainsi savourer la vie que Dieu a prévue pour chacun d'entre nous.

Pour permettre ce renouvellement, il nous est primordial de méditer sur la Parole de Dieu et de nous en répéter, encore et encore, mentalement et verbalement, maints versets. Je crois pouvoir

affirmer, sans me tromper, que telle en est la clé. Car, plus nous réfléchissons à un passage biblique, plus l'information qu'il contient se fait Révélation ; ce qui est précisément ce dont nous avons besoin. Les éléments qui se révèlent en nous s'activent et agissent bien plus efficacement que de simples informations. C'est pourquoi Jésus déclara que la mesure de réflexion et d'étude que nous accordons à la vérité que nous entendons est la mesure de vertu (puissance) et de connaissance qui nous sera servie en retour (Marc 4 : 24).

La pensée est indéniablement le champ de bataille sur lequel nous sommes en guerre contre Satan et toutes ses insinuations trompeuses, néfastes. Si nous refusons de mener les bons combats contre ces dernières, elles rentreront en action et notre vie en sera détruite. La Parole de Dieu est notre arme, et nous devons l'utiliser avec zèle pour sans cesse nous renouveler mentalement.

N'oubliez pas que ce renouvellement prend du temps. Sitôt cette page achevée, il va peut-

être vous falloir relire ce livret afin d'en tirer la matière nécessaire. Ou, peut-être aurez-vous besoin de n'en reconsidérer que certains chapitres ou passages, au fil des prochains jours et semaines, afin d'intégrer des points bien spécifiques. Ou encore, choisirez-vous de l'étudier avec un ou une amie, qui comprend aussi la puissance des pensées, afin de pouvoir en discuter et vous encourager mutuellement à en mettre en œuvre les suggestions. Recopiez en grosses lettres, bien lisibles, ces douze pensées puissantes et affichez-les là où vous passez quotidiennement. Consignez-les en première page de votre Bible. Ayez toujours ce livre avec vous et profitez de la moindre période d'attente pour en relire des chapitres. Tout ce qu'il vous faudra faire pour mettre votre intelligence au diapason de Dieu, faites-le ! La qualité de votre vie en dépend.

Rappelez-vous que chaque pensée puissante doit être méditée. La répétition a du bon ! En effet, grâce à elle, ces pensées s'enracineront plus facilement dans votre cœur et, de ce fait, lorsque

vous en livrez la teneur, vos propos seront en harmonie avec la Parole de Dieu, condition parfaite pour voir les circonstances de votre existence métamorphosées.

Je me réjouis pour vous tous qui entreprenez de suivre ce programme. Je sais ce que les principes qu'il expose ont produit dans ma vie, et vont produire pareillement dans la vôtre. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un excellent voyage de vérité!

Pensée Puissante

2

Dieu m'aime d'un amour inconditionnel !

« Dieu [dans Son amour] nous a élus [nous a choisis pour Sa gloire comme Ses enfants] en Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints (consacrés et séparés du reste du monde pour Lui) et sans défaut, irrépréhensibles devant Lui dans l'amour. »

Éphésiens 1 : 4

« Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » Comme la plupart, vous avez déjà dû vous poser cette question, à maintes reprises, au cours de votre vie. Elle m'a d'ailleurs taraudée pendant de nombreuses années.

Cette interrogation des plus banales, c'est l'ennemi qui la sème en nous. Ainsi, nous nous croyons inférieurs à ce que nous devrions être et ne nous épanouissons pas.

De là, découlent l'insécurité et toutes sortes de peurs. Nous nous comparons souvent aux autres, et si, par malheur, nous différons de ce qu'ils sont, nous en déduisons que quelque chose de notre personne « cloche ». Cependant, il existe un antidote à ce type de raisonnement qui nous empoisonne l'existence, celui de fréquemment penser : Dieu m'aime d'un amour inconditionnel ! Non seulement Dieu nous aime, mais Il choisit, de surcroît, de nous voir comme droits, acceptés et sans tache devant Lui.

C'est par notre foi en Jésus-Christ, en tant que notre Sauveur et notre Seigneur, que cela est rendu possible. De ce fait, nous pouvons à juste titre affirmer : « Je suis la justice de Dieu en Christ. Je suis élu en Christ et, en Lui, je suis irréprochable devant Dieu. » Telle est notre condition offerte par Dieu et héritée par notre seule foi en Jésus-Christ.

En effet, ce statut ne repose nullement sur nos œuvres, bonnes ou mauvaises, mais entièrement sur la foi. Certes, Dieu attend de nous que nous apprenions à bien nous comporter, cependant, Il commence par nous accepter et nous aimer. Puis, lorsque nous sommes profondément convaincus de Son amour inconditionnel, ancrés dans cette certitude, Il peut entamer le travail de transformation de notre personnalité à l'image de Son fils. Point de « nouveau vous », ni d'amélioration de votre attitude, sans la connaissance fondamentale de l'amour inconditionnel de Dieu à votre égard. Car, plus nous faisons l'expérience de l'amour de Dieu, plus nous désirons faire ce qui Lui est agréable.

Savoir que Dieu nous aime d'un amour infini et sans réserve est absolument indispensable à la progression de notre marche avec Lui. Jésus n'est pas mort afin que nous puissions être religieux, mais afin que nous puissions avoir une relation personnelle, profonde et intime avec Dieu par Son intermédiaire. Alors que la religion nous

impose des règles et des consignes à appliquer pour espérer être proches de Dieu, notre relation avec Lui nous apprend, elle, que nous pouvons jouir de cette intimité parce qu'Il nous a choisis. Il nous est impossible de nous approcher de Dieu si nous craignons de Lui déplaire. C'est pourquoi il est essentiel que vous appreniez à bien faire la distinction entre l'importance que « vous » avez aux yeux de Dieu et vos bonnes ou mauvaises actions. Comment espérer nourrir une relation intime avec Dieu, Son Fils Jésus et le Saint-Esprit sans avoir la conviction confiante que nous sommes aimés d'un amour inconditionnel ?

Toute relation bénéfique doit être basée sur l'amour et l'acceptation, non sur la peur. Trop souvent, nous imaginons à tort que notre légitimité dépend de nos performances. Cette fausse croyance n'est nullement biblique. Nous sommes aimés, acceptés par Dieu et rendus justes selon Lui parce que nous plaçons notre foi en Jésus-Christ et en l'œuvre qu'Il a accomplie pour nous sur la croix. Il a payé pour nos péchés et nos méfaits. Il nous a absous de la culpabilité et nous a réconciliés avec

Dieu. Ainsi, lorsque nous nous tenons devant Dieu, c'est notre droiture qu'Il voit, et non notre iniquité, notre inconstance. Cette légitimité honorable nous a été offerte en cadeau, non en récompense gagnée par nos actes. Heureux celui qui sait que Dieu le considère comme un homme digne de Son amour, bien au-delà de ses agissements.

Réfléchissez-y

En vos propres termes, que croyez-vous que Dieu pense de vous ?

Déclarez maintenant : « Dieu m'aime d'un amour inconditionnel ! »

C'est le monde qui ne tourne pas rond

Certaines composantes de la culture de nos pays dits développés nous amènent bien souvent à nous sentir comme des individus « dans l'erreur ». En effet, les sociétés modernes débordent de messages arguant : « Il y a quelque chose qui ne va pas chez

toi parce que tu n'es pas comme moi. Il y a quelque chose qui ne va pas chez toi parce que tu apprécies telle chose, et moi non. Il y a quelque chose qui ne va pas chez toi parce que tu ne peux pas ou ne sais pas faire ceci ou cela aussi bien que moi. » Ainsi, nous entendons constamment : « Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » Sans grande surprise, ce leitmotiv finit par nous convaincre qu'existe manifestement en nous un défaut terrible, et nous déséquilibre émotionnellement. Ce raisonnement erroné vient à en affecter toutes nos relations et initiatives.

Les uns peuvent trouver toutes sortes de raisons d'affirmer que quelque chose « cloche » chez les autres, et réciproquement, vu que le monde nous dicte notre apparence, notre comportement et nous souffle ce qu'il nous faudrait trouver distrayant. Chacun semble avoir une opinion sur ce qui se pense, se dit et se fait. Lorsque nous nous trouvons en désaccord avec ce monde ou n'acceptons pas ses standards et ses valeurs, nous nous mettons à nous interroger sur

ce qui ne « colle » pas chez nous, jusqu'à remettre en doute nos capacités. Ces pensées nous travaillent voire nous hantent et, même si nous ne les formulons pas explicitement, elles tournent souvent en boucle comme un disque rayé. En somme, l'air est le même, seuls les couplets changent :

- Mon conjoint m'adresse à peine la parole.
Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Je ne partage pas les goûts de mes amis. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Je n'ai pas été désiré par mes parents. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- J'ai été maltraité par mes parents. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Mes camarades de classe ne m'apprécient pas.
Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Je n'ai pas été retenu comme membre du comité.
Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Cela va faire cinq ans que je n'ai pas eu de rendez amoureux. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Mes enfants adolescents me manquent de respect. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

- Je n'ai jamais obtenu de promotion. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Mon entreprise a fait faillite. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?
- Mon bulletin scolaire est moins bon que celui de mon frère. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

Le diable veut que nous nous focalisions sur nous-mêmes en nous incitant à déceler ce que notre personne aurait d'anormal. Nous abandonner à de telles interrogations, c'est faire son jeu. Contrairement à lui, Dieu ne souhaite absolument pas que nous nous laissions tourmenter par ces questionnements et les sentiments qui les accompagnent. Il désire que nous sachions combien Il nous aime et que, de tout notre cœur et de toute notre âme, nous croyions fermement que, par notre foi en Jésus-Christ, nous jouissons d'une relation pleinement légitime avec Lui. Convaincus de bénéficier de cette position privilégiée et de cette reconnaissance auprès de Dieu, nous ne cautionnerons plus le mal-être et la culpabilité que l'ennemi vise à nous imposer.

Réfléchissez-y

Listez cinq éléments positifs ou appréciables vous concernant. Si cet essai est le premier, il se peut que cela vous paraisse ardu... Courage, osez !

Vous valez cher !

De toute évidence, Satan travaille dur pour nous transmettre une « in-dignité im-morale ». Il veut que, sans cesse, nous nous sentions et nous croyions en deçà de ce que nous devrions être, voués à l'erreur. À l'opposé, Dieu nous offre la « droiture » par l'intermédiaire de Jésus. Comme l'affirment les Écritures, « nous sommes maintenant justifiés (acquittés, rendus justes et conduits à une relation légitime et droite avec Dieu) par le sang du Christ» (Romains 5 : 9).

Que Dieu ait envoyé sur terre Son Fils unique bien-aimé pour qu'Il périsse, à notre place, d'une mort douloureuse, nous confère de la valeur et nous montre l'infinité de Son amour à notre égard. La Bible nous explique que nous avons été rachetés

par un don ultime et précieux, à savoir le sang de Christ (1 Pierre 1 : 19). Il a payé pour nos méfaits, assuré notre justification et notre réhabilitation devant Dieu, nous a absous de toute culpabilité (Romains 4 : 25). Jésus s'est substitué à nous. Il s'est livré à notre place afin d'assumer ce que nous, nous méritions (le châtement en tant que pécheurs) et nous a offert en abondance ce que Lui mérite (toutes sortes de bénédictions).

Cela est colossal ! Sitôt notre foi mise en Jésus et Son œuvre sur la croix, nous nous voyons immédiatement transférés de l'état d'individus pécheurs et égarés à celui de justes aux yeux de Dieu. Nous basculons ainsi directement du royaume des ténèbres à celui de la lumière (1 Pierre 2 : 9 et Colossiens 1 : 1). Nous pouvons aussi dire, du point de vue de notre qualité de vie, que nous passons de la mort à la vie. La grâce de Dieu a racheté notre liberté ; notre foi est la main que nous tendons pour la recevoir.

Bien que rien en ce monde ne s'apparente,

même de loin, au cadeau magnifique que Jésus nous a fait sur la croix, j'ai, un jour, entendu une histoire capable de nous aider à entrevoir ce qu'Il a accompli pour nous.

On raconte qu'un soir de l'hiver 1935, Monsieur Fiorello La Guardia, personnage haut en couleur alors maire de New York, se présenta à une audience nocturne tenue dans le tribunal du quartier le plus pauvre de la ville. Il congédia le juge en charge pour la soirée et prit sa place. Cette nuit-là, on lui présenta notamment une vieille femme en haillons, poursuivie pour le vol d'une miche de pain. Pour sa défense, elle expliqua à la cour que son gendre avait abandonné sa fille, la laissant seule et malade avec ses enfants faméliques.

Le commerçant volé refusa de retirer sa plainte, argumentant que cette femme se devait d'être punie afin de servir de leçon au mauvais voisinage.

Monsieur La Guardia soupira, se tourna vers l'accusée et lui dit : « Je dois vous punir car la loi ne souffre aucune exception. Vous êtes passible

d'une amende de dix dollars ou d'une peine de dix jours de prison. » Cependant, tandis qu'il achevait d'énoncer la sentence, il sortit de sa poche un billet de dix dollars, le jeta dans son chapeau retourné devant lui puis prononça ces quelques paroles devenues célèbres : « Voici l'amende de dix dollars qu'ainsi je paie, et j'ajouterai à cette somme une amende de cinquante cents adressée à chacune des personnes ici présentes au motif qu'elles tolèrent de vivre dans une ville où, pour nourrir ses petits-enfants, un individu en est contraint à voler. Huissier, vous pouvez collecter les amendes et les apporter à l'accusée. »

Le lendemain, un quotidien local rapporta que quarante sept dollars et cinquante cents avaient été remis à une vieille grand-mère voleuse de pain par nécessité, stupéfaite par la décision de la cour. Il y était également précisé que les contribuables ayant versé, la veille au soir, ce don forcé se composaient d'un commerçant au visage rouge cramoisi, de soixante-dix délinquants mineurs et de quelques policiers new-yorkais.

À juste titre, ce maire a rappelé que cette femme devait être punie et donc régler l'amende assignée. De même, n'oublions pas que la justice de Dieu a imposé le rachat de nos péchés et que Jésus s'en est chargé.

Lorsque Monsieur La Guardia a collecté auprès de chaque individu présent à l'audience de quoi aider cette grand-mère à acheter de la nourriture, son but était de démontrer que quelque chose n'allait pas dans ce monde où une vieille dame en était réduite à voler parce que des enfants n'avaient rien à manger. Il refusait de laisser le dysfonctionnement aberrant de ce monde affecter cette femme. Je pense que son message était que nous nous devons tous d'aider ceux en plus grande difficulté que nous. Il est intervenu dans ce petit tribunal et a rendu justice à cette personne, sans demander si elle le méritait. Il l'a simplement aidée.

Réfléchissez-y

Recevez-vous régulièrement la grâce de Dieu et l'offrez-vous aux autres en retour ?

De vaines performances

Il est essentiel que nous soyons totalement à l'aise avec le fait que Dieu nous aime d'un amour inconditionnel et nous confère cette légitimité non pas en raison de ce que nous avons ou n'avons pas accompli, mais grâce à ce que Jésus a réalisé pour nous. Nos expériences au sein de ce monde et au contact d'autrui nous ont appris que nul ne peut être accepté en dehors de toute performance, notre niveau d'intégration dans la société dépendant entièrement du niveau d'accomplissement à notre actif. Leurrés, nous avons fini par concevoir que ce que nous faisons prime sur qui nous sommes. Par conséquent, nous nous acharnons à essayer de nous prouver à nous-mêmes et aux autres que, compte tenu de nos actes, nous avons de la valeur.

Tant que nous croirons que l'amour de Dieu est soumis à conditions, nous nous évertuerons à vouloir l'obtenir en étalant nos mérites. À penser ainsi, sitôt une erreur commise, nous nous sentons dévalués,

donc indignes de tout amour. La culpabilité, la honte et cette auto-condamnation consistant à croire que nous ne sommes pas « aimables », donc voués au rejet, nous assaillent alors. Multipliant nos efforts, nous en arrivons parfois à l'épuisement mental, émotionnel, spirituel voire physique. Nous avons beau nous appliquer à garder bonne figure, nous nous en retrouvons intérieurement usés et souvent pétris de peur.

Une fois la certitude acquise que l'amour de Dieu repose sur Qui Il est et sur ce que Jésus a accompli, non sur nos actions, cette bagarre interne prend fin. Nous pouvons ainsi arrêter notre « démonstration de performance » et servir Dieu parce que nous savons qu'Il nous aime, sans besoin de conquérir Son amour. Nous savons que nous en jouissons déjà de manière inconditionnelle et que rien ne peut le briser. Il n'est plus nécessaire de vivre dans la crainte que Dieu nous rejette à cause de nos fautes. En effet, lorsque nous agissons à tort, il nous suffit de nous repentir devant Lui, de recevoir Son pardon et de refuser la culpabilité qui accompagne le péché

mais disparaît sitôt celui-ci ôté.

J'avais pour habitude quasi constante de m'interroger sur ce qui n'allait pas chez moi. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Certes je commets encore des erreurs, mais j'ai appris à distinguer « qui je suis » de « ce que je fais ». Je vous exhorte à bien saisir ceci : vos performances de vie ne vous définissent pas. Vous êtes, d'une part ; vous faites, de l'autre. Dieu aime « qui » vous êtes ! Il vous aime parce que vous êtes Son enfant.

Dieu n'est-Il jamais mécontent de nous ? Si, quand nous péchons (c'est-à-dire « faisons » quelque chose de mal, et non « sommes » mauvais), mais Il nous aime suffisamment pour nous corriger et continuer ce travail avec nous afin de nous amener à un comportement meilleur et plus proche du Sien (Hébreux 12 : 10). Dieu nous destine à être façonnés à l'image de Jésus-Christ (Romains 8 : 29), et je Lui suis reconnaissante de nous avoir envoyé Son Esprit Saint pour que

Celui-ci nous montre lorsque nous péchons et nous permette de développer, pour nous-mêmes et pour les autres, la sainteté de Dieu. Cette transformation est l'œuvre de Sa grâce et opère au fur et à mesure que nous étudions Sa Parole (2 Corinthiens 3 : 18).

Il arrive certainement que Dieu soit insatisfait de notre comportement, pour autant, Il ne cesse jamais de nous aimer. Ne laissez rien vous séparer de Son amour car savoir que Dieu vous aime vous rendra plus que vainqueur dans votre vie.

Tandis que nous commençons à croire en l'amour de Dieu à notre égard et en la position de juste qu'Il nous confère, il est important de bien assimiler ce qu'il nous est dit en 2 Corinthiens 5 : 21 : « Celui qui n'a pas connu le péché [Jésus-Christ], Dieu L'a fait [virtuellement] devenir péché pour nous afin qu'en Lui et par Lui nous devenions justice [revêtus de justice, soyons justes aux yeux] de Dieu [tels que nous devons être, approuvés, acceptables à Ses yeux et réconciliés avec Lui, par Sa bonté]. »

Quel soulagement de savoir que nous sommes aimés et acceptés même dans notre imperfection !

Servir Dieu par envie plutôt que par obligation est incroyablement libérateur et source de grande paix et de joie immense dans notre vie. Comme il est exprimé dans la Bible : « Nous, nous l'aimons parce qu'Il nous a aimés le premier. » (1 Jean 4 : 19) l'assurance de l'amour inconditionnel de Dieu nous procure confiance et hardiesse.

Notre confiance ne devrait résider en rien ni personne d'autre que Jésus. Ne la plaçons pas en notre instruction, en quelque privilège reçu, en notre situation professionnelle, en notre réseau de connaissances, en notre apparence, ou encore en nos dons et nos talents. Tout en ce monde étant, au mieux, incertain, n'y mettons pas notre pleine confiance. En revanche, « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité. » (Hébreux 13 : 8) Nous pouvons compter sur Son infaillible fidélité et le respect de Ses promesses. Or, Il affirme bel et bien qu'Il nous aimera toujours. Il nous définit comme justes à Ses yeux ; charge à nous de décider de simplement y croire.

Nous devenons ce que nous croyons être. Notre comportement est donc voué à s'améliorer tandis que nous ancrons petit à petit en nous la certitude d'être légitimes et droits devant Dieu. Nous agissons mieux, et cela en moins d'efforts. Concentrés sur notre relation avec Dieu plutôt que sur notre performance, nous sommes à même de nous détendre et de goûter au plaisir de savoir notre âme, puis tout notre quotidien, peu à peu régénérés, comme notre esprit l'a été par Dieu quand nous sommes nés de nouveau.

Qu'importe ce que d'autres n'ont peut-être pas reconnu en vous, Dieu aime exprimer dans Sa Parole qui vous êtes pour Lui, à savoir un être chéri, estimé, précieux, talentueux, doué, capable, puissant, sage et racheté. Je vous encourage à consacrer un moment à répéter à haute voix ces neufs qualificatifs. Déclarez haut et fort : « Je suis chéri, estimé, précieux, talentueux, doué, capable, puissant, sage et racheté. » Dieu a un plan parfait pour vous ! Réjouissez-vous de votre vie. Vous êtes

créé à l'image de Dieu et vous êtes exceptionnel ! Peut-être y a-t-il encore du travail concernant vos « actes » (tel est le lot de tous les humains) mais votre « être », lui, est d'ores et déjà génial !

Réfléchissez-y

Êtes-vous convaincu que Dieu vous aime d'un amour inconditionnel ?

Sur une feuille de papier vierge, tracez un trait vertical de haut en bas afin d'obtenir deux colonnes de même largeur. Intitulez la colonne de gauche « Qui je suis » et celle de droite « Ce que je fais ». Dans la colonne « Qui je suis », listez différentes caractéristiques de votre identité en Christ et, dans la colonne « Ce que je fais », vos bonnes et moins bonnes actions. Ainsi, vous distinguerez plus facilement votre être de vos actes. Maintenant, barrez la colonne « Ce que je fais » car elle n'a tout bonnement rien à voir avec l'amour que Dieu vous porte. En effet, quel que soit le nombre de bonnes actions inscrites, cela ne suffira jamais à vous permettre de mériter l'amour de Dieu. Et,

de la même manière, quel que soit celui de vos mauvaises actions, il ne pourra jamais dissuader Dieu de vous aimer pour toujours.

Dieu n'est pas fâché contre vous

Vous ne vous sentez peut-être pas exceptionnel ou génial mais Dieu, Lui, soutient que vous l'êtes. Dans le Psaume 139 (verset 14), David l'exprime en remerciant Dieu de l'avoir « fait d'une si étrange et si admirable manière ». L'étude du fonctionnement de notre corps abonde dans ce sens : nous sommes véritablement une création merveilleuse. Lorsque nous recevons Jésus-Christ comme notre Seigneur et Sauveur, quelque chose se produit à l'intérieur de nous. C'est ce qu'explique l'apôtre Paul en ces termes : « Si quelqu'un est en Christ [uni au Christ, le Messie], c'est une nouvelle création [il est une nouvelle créature tout entière]. Les choses anciennes [sa condition morale et spirituelle d'avant] sont révolues ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens

5 : 17). Vous avez beau ne constater aucune différence visible face à votre miroir, aucune modification instantanée de votre comportement et continuer d'expérimenter encore certaines de vos difficultés, parce que vous êtes « en Christ », une transformation progressive et pérenne est bel et bien en cours dans votre vie. Dieu connaît l'issue de toutes choses dès leur commencement et Il connaît déjà tout de vous en Lui. Il vous considère, à travers Jésus-Christ, comme un être nouveau et pleinement juste.

Ainsi, lorsque vous recevez Jésus-Christ comme votre Seigneur et votre Sauveur, vous entrez dans la famille de Dieu. Vous êtes enfant de Dieu.

Si je pense à mes propres enfants, je peux affirmer qu'ils conservent leur pleine légitimité à mes yeux, même si je n'approuve pas toujours tout ce qu'ils font. Il m'arrive encore d'être mécontente de leur comportement, comme du mien d'ailleurs, dans divers domaines. Toutefois, mes enfants ne cesseront jamais de l'être. Ils font et feront

continuellement partie de notre famille. Certes, je n'apprécie pas tous leurs choix ou n'approuve pas toutes leurs actions mais je les aime, et je ne vais pas limiter mon amour à leur égard sous prétexte qu'ils commettent des erreurs. Je suis là pour les aider, si besoin est.

Dieu nous voue un amour encore plus grand que celui que nous portons à nos enfants. Il ne nous rejette pas quand nous fautons. Il connaît nos cœurs. Il sait que nous avons entrepris un voyage conséquent et que le renouvellement de notre intelligence, de notre âme, requiert du temps. Nous avons un Souverain Sacrificateur (Jésus) qui compatit à nos faiblesses et à nos infirmités car Il a été tenté en toutes choses, comme nous, mais sans jamais pécher (Hébreux 4 : 15). J'aime grandement que Jésus me comprenne ! Il vous comprend aussi, vous savez, alors pourquoi ne pas vous détendre et être simplement vous-même, savourer l'amour inconditionnel de Dieu et faire de votre mieux jour après jour ? Nourrir de la

culpabilité à chaque faux pas et vous comparer aux autres ne feront qu'entraver votre progression. Reconnaissez vos erreurs, vos manquements et vos péchés, demandez à Dieu de vous pardonner et de vous aider à changer. Ne vous comparez à personne. Dieu vous a fait unique et veut que vous soyez tout ce que vous pouvez être. Il ne vous aidera jamais à être un autre. Donc, serrez-vous chaleureusement dans vos bras et réjouissez-vous d'être vous !

Réfléchissez-y

Entretenez-vous une bonne relation avec vous-même ?

Marquez une pause et méditez sur cette pensée puissante n° 2, « Dieu m'aime d'un amour inconditionnel ! » Tournez et retournez mentalement cette pensée, répétez-la à haute voix en insistant sur le mot inconditionnel !

Votre ardoise est effacée

Dans son second Épître aux Corinthiens 5 : 18,

l'apôtre Paul nous donne un éclairage important sur la manière dont Dieu nous voit : « Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui [nous a honorés de Sa faveur, nous a permis d'être en harmonie avec Lui] par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation [afin que par nos paroles et nos actes nous puissions amener d'autres à vivre en harmonie avec Lui]. ».

Qu'entend-on par « nous a réconciliés avec Lui » ? Que votre « ardoise » auprès de Dieu « est effacée ». Vous ne devez rien ! Cela me rappelle une phrase que j'avais lue sur un autocollant à l'arrière d'une voiture : « Je dois, je dois... je dois aller au travail. » Je me souviens m'être alors rendue compte que c'était l'état d'esprit dans lequel je me trouvais depuis des années. J'avais la sensation d'être redevable à Dieu vu tout le mal que j'avais précédemment commis et j'essayais quotidiennement de racheter mes erreurs par de bonnes actions. Je voulais que Dieu me bénisse et éprouvais, pour ce faire, le besoin de le mériter.

J'ai fini par comprendre que les cadeaux de

Dieu, justement parce qu'il s'agit de cadeaux, ne s'achètent pas. Parce qu'Il nous fait l'honneur de Sa faveur, Dieu nous couvre de choses salutaires même si nous ne les méritons pas. Il est bon et miséricordieux envers les justes comme les injustes. Il nous aime, nous considère favorablement et désire nous bénir. À notre égard, Dieu ne nourrit ni colère ni frustration. Il ne cherche pas non plus à nous punir pour chacun de nos faux pas.

Dieu sonde le cœur de l'homme et c'est au regard de notre cœur qu'Il œuvre avec nous. Je suis faillible mais j'aime profondément Dieu. Je suis sincèrement désolée lorsque je pèche et triste quand j'ai conscience de L'avoir déçu. Je veux que Sa volonté soit faite dans ma vie. Puisque vous lisez ce livre, je suis sûre que vous êtes dans cette même attitude de cœur. Peut-être vous êtes-vous aussi laissé tourmenter, des années durant, par la culpabilité et la peur, mais savoir aujourd'hui que Dieu vous aime d'un amour inconditionnel vous libère de toutes ces émotions négatives et vous permet de vous épanouir tandis que vous changez.

Dans 2 Corinthiens 5 : 20, l'apôtre Paul insiste de nouveau sur la réconciliation et la faveur que Dieu nous offre et nous encourage à fermement y croire : « Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes : C'est au nom du Christ que nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu ! » Par ces paroles, Paul implore ici les croyants de son époque de s'emparer de ce cadeau de Dieu, et je vous exhorte, aujourd'hui, à faire de même. Soyez dès maintenant convaincu que Dieu vous accepte, qu'Il vous considère comme juste et légitime et qu'Il vous aime sans réserve ni condition.

Réfléchissez-y

Êtes-vous réellement convaincu que vous êtes réconcilié avec Dieu, qu'Il n'est pas fâché après vous et qu'Il est même pleinement satisfait et content de qui vous êtes ?

Prenez-le pour vous

Que Dieu nous aime d'un amour inconditionnel et

nous offre le statut d'enfant juste et légitime est une vérité si extraordinaire, si profondément belle qu'il m'est difficile de trouver les mots adéquats. Afin d'en libérer toute la puissance dans votre vie, commencez à méditer sur cette vérité et à la déclarer à haute voix. Affirmez : « Je suis la justice de Dieu en Christ. Je suis une nouvelle créature en Christ, les choses anciennes sont révolues et toutes choses sont devenues nouvelles. Je suis précieux pour Dieu et suis un être de valeur. Je suis l'enfant de Dieu, la prunelle de Ses yeux et sans cesse Il veille sur moi. » N'hésitez pas, quotidiennement et abondamment, à répéter : « Dieu m'aime d'un amour inconditionnel. » Cela va vous permettre de renouveler votre intelligence dans la vérité de la Parole de Dieu.

Le soir, une fois couché, pensez encore et encore : « Dieu m'aime d'un amour inconditionnel et, par ma foi en Jésus, je suis rendu juste à Ses yeux. » Le matin, au réveil, allongé dans votre lit, prenez quelques minutes pour remercier Dieu de vous aimer et de vous accompagner

dans chacune de vos tâches, tout au long de cette nouvelle journée.

Méditer sur Sa Parole et La confesser est un thème central de la façon de faire de Dieu. Apportez de la puissance à votre vie en intégrant ce que la Bible dit de vous. Vous êtes juste et légitime pour Dieu. Vous êtes un être précieux, de valeur et aimé d'un amour inconditionnel.

Réfléchissez-y

Comment vous sentez-vous lorsque vous pensez au fait que vous êtes précieux et unique pour Dieu ?

Pack de Puissance

« Celui qui n'a pas connu le péché [Jésus-Christ], Dieu L'a fait [virtuellement] devenir péché pour nous afin qu'en Lui et par Lui nous devenions justice [revêtus de justice, soyons justes aux yeux] de Dieu [tels que nous devons être, approuvés, acceptables à Ses yeux et réconciliés avec Lui, par Sa bonté]. »

2 Corinthiens 5 : 21

« Si quelqu'un est en Christ [uni au Christ, le Messie], c'est une nouvelle création [il est une nouvelle créature tout entière]. Les choses anciennes [sa condition morale et spirituelle d'avant] sont révolues ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

2 Corinthiens 5 : 17

« Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie. »

Ésaïe 43 : 4

« Dieu [dans Son amour] nous a élus [nous a choisis pour Sa gloire comme Ses enfants] en Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints (consacrés et séparés du reste du monde pour Lui) et sans défaut, irrépréhensibles devant Lui dans l'amour. »

Éphésiens 1 : 4

Pensée Puissante

3

**Qu'importe ce qu'il me faut
accomplir dans la vie, je le peux
par Christ**

« Je peux tout par Christ qui me rend capable
[Je suis prêt et à la hauteur pour toute chose par
Celui qui m'insuffle cette force intérieure ; Je me
suffis à moi-même par le pouvoir de Christ]. »

Philippiens 4 : 13

La première pensée à même de transformer votre vie
et sur laquelle je souhaite tout d'abord me concentrer,
est simple : Qu'importe ce qu'il me faut accomplir
dans la vie, je le peux par Christ. En d'autres termes,

qu'importe ce que la vie me réserve, je suis capable d'y faire face. En êtes-vous convaincu ou bien certaines choses vous inspirent-elles de la crainte, de la peur, voire vous poussent à dire : « Ça, je n'y arriverai jamais ! » ? Pour la plupart d'entre nous, il existe des circonstances qui paraissent vraiment impossibles à appréhender, un évènement que nous percevons comme ingérable. Il peut s'agir de la perte d'un être cher, d'une maladie grave soudaine, de la responsabilité d'un parent âgé dont il faut s'occuper, de l'emménagement de votre enfant adulte et de ses deux jeunes bambins à votre domicile où régnaient, jusqu'alors et depuis plusieurs années, un calme et une propreté soigneusement préservés ou encore de l'obligation de suivre scrupuleusement un régime alimentaire ou budgétaire afin de conserver votre santé ou votre maison.

En réalité, tandis que certaines situations vous semblent extrêmement indésirables ou pénibles, vous êtes bel et bien en capacité d'accomplir ce qui est nécessaire. Je tiens cette certitude de Dieu qui nous affirme dans Sa Parole que nous

en avons la force, celle qui nous est donnée par Christ (Philippiens 4 : 13). Soyons clairs, Dieu ne nous dit pas que tout va nous être facile. Il ne nous promet pas que chaque petite action à mener sera un véritable plaisir mais, pendant ce temps, nous pouvons apprécier la vie. Car, Dieu nous garantit qu'Il se charge, Lui-même, de nous fournir la force dont nous avons besoin pour être autonomes (c'est-à-dire dûment « équipés ») en Sa puissance.

Réfléchissez-y

À quels accomplissements personnels avez-vous désormais besoin de croire ?

Non par vos propres forces

Dans Philippiens 4 : 13, l'apôtre Paul n'exprime nullement que nous pouvons réaliser tout ce que nous souhaitons parce que nous sommes suffisamment forts, intelligents ou travailleurs. En effet, il n'est pas du tout question ici d'effort humain. Le secret pour être en mesure de parvenir à

nos réalisations est de prendre conscience que seuls, nous en sommes incapables ; que c'est uniquement par Christ que nous le pouvons. Il s'avère que nous omettons souvent d'utiliser notre foi pour croire et mettre en œuvre cette vérité. Nous pensons alors avoir tout à faire par nous-mêmes et, oubliant que la puissance de Christ agit à travers nous, nous nous retrouvons vaincus avant même d'avoir commencé. Comme je l'ai précédemment mentionné, Dieu et nous sommes partenaires. Nous ne pouvons tenir Son rôle et Il n'assumera pas le nôtre. Si Dieu veut que nous croyions et agissions selon l'orientation et les instructions qu'Il nous donne, Il insiste sur le fait que nous Lui fassions confiance (que nous nous appuyions et nous reposions sur Lui) en permanence.

J'entends tellement de personnes déclarer : « C'est trop dur. J'en suis incapable. C'est au-dessus de mes forces. » Pourtant, permettez-moi de vous dire que, en tant que croyant en Christ, vous êtes rempli de l'esprit de Dieu, et

que rien ne peut vous être trop difficile si Dieu vous conduit à le mener à bien. Dieu ne vous appellera pas à faire une chose sans vous accorder la capacité et la force nécessaires. Il ne vous laissera pas traverser une situation qui vous est impossible. Par ailleurs, notre victoire sur un événement désagréable dépend fondamentalement de l'attitude que nous adoptons en conséquence. Et, si Dieu n'est jamais l'auteur de nos mauvaises circonstances, Il les utilise cependant pour nous amener à grandir spirituellement. Par exemple, Il peut se servir d'un individu grincheux afin de nous aider à développer notre patience. Il se trouve que Dieu n'a pas rendu cet homme ou cette femme acariâtre mais Il ne l'a pas non plus écarté(e) de notre vie en dépit de nos prières formulées dans ce sens. Car Dieu emploie ces expériences initialement négatives pour nous changer !

Dans la vie, la plupart de nos épreuves découlent des manquements, des péchés, des actes d'indifférence ou d'ignorance d'autres personnes. De ce fait, nous avons tendance, et c'est légitime,

à prier pour que Dieu transforme ces dernières. Toutefois, j'ai découvert que ce n'est pas parce que je demande à Dieu de les changer, qu'elles souhaitent, elles, être changées par Dieu. Par conséquent, même si mes prières ouvrent une porte pour que Dieu intervienne, Il n'ira pas à l'encontre du libre arbitre de quelqu'un pour y répondre. Tout en continuant à œuvrer dans la vie de ces personnes, Dieu peut les utiliser comme outil pour nous façonner selon Sa volonté. Nous pouvons donc prier pour qu'autrui soit agréable mais n'en devons pas moins accepter, dans la joie, chaque jour comme il vient, plaçant notre pleine confiance en Dieu afin d'être capables de réaliser ce qui est nécessaire à Ses yeux.

Dieu vous a offert les dons, les talents, les compétences et la grâce dont vous avez besoin pour accomplir Sa volonté au quotidien. La grâce de Dieu est en fait Sa puissance, et Il ne se contente pas de vous accorder une fois de la grâce mais vous en promet en abondance (Jacques 4 : 6). La

puissance de Dieu est infinie et Il la met à votre disposition ! En bref, si vous vous écartez du bon mode de pensée, l'ennemi saura vous convaincre de votre incapacité, alors que si vous vous affirmez mentalement en mesure de mener à bien ce qui vous attend, vous y arriverez, non par vos propres forces, mais par la force que Dieu vous donne.

Ne laissez pas vos émotions parler pour vous car elles ne vont pas toujours de pair avec la Parole de Dieu. C'est pourquoi il est primordial que vous saisissiez que, même accablé, il vous faut continuer de dire : « Qu'importe ce qu'il me faut accomplir dans la vie, je le peux par Christ. »

Pensez-vous être quelqu'un qui a foi en Dieu ? Si oui, votre foi a-t-elle gagné vos pensées et vos paroles ? Nous pouvons facilement nous leurrer sur son intensité. En effet, s'il suffit d'une épreuve pour nous dérouter, c'est peut-être que notre foi n'est pas aussi grande que nous l'imaginions.

La Bible dit que « la bouche [de l'homme] exprime ce dont son cœur est plein. » Nous en apprenons

beaucoup sur nous-mêmes en nous écoutant. Qu'en est-il de vos pensées et de vos paroles ? Reflètent-elles votre entière dépendance à Dieu, votre pleine conscience que ce sont Ses capacités (et non les vôtres) qui vous donnent les moyens de mener à bien tout ce qu'il vous faut réaliser dans votre vie ? J'ai dû passer en revue mes propres pensées et paroles et me demander si je constituais une personne à la foi forte en Dieu. Je vous encourage à faire de même. Car, si toutes mes réponses ne m'ont pas plu, cette auto-analyse, elle, m'a permis d'ouvrir les yeux sur la nécessité de procéder à quelques changements. Nous rendre compte que nous sommes dans l'erreur pour tel ou tel aspect ou domaine de notre existence n'est jamais un problème en soi. En revanche, cela en devient un lorsque nous refusons d'affronter la vérité et continuons de nous trouver des excuses.

Soyez disposé à faire face à tout ce que Dieu veut vous montrer et demandez-Lui de vous transformer. Si vous ne comptiez jusqu'alors que sur votre propre force, remettez-vous en désormais à Dieu. Si pour faire les choses vous vous appuyez sur vos

seules facultés humaines et que vos limites vous frustreront, dites à Dieu que vous souhaitez qu'Il agisse à travers vous et appropriez-vous la capacité dont Il vous dote.

Quand une difficulté se présente, je vous engage à prendre l'habitude de riposter : « Qu'importe ce qu'il me faut accomplir dans la vie, je le peux par Christ qui est ma force. » Souvenez-vous que vos paroles, pareilles à des contenants, sont porteuses de puissance, et qu'à paroles salutaires, actes salutaires. Ne les emplissez pas d'éléments qui vous desservent puisque vous pouvez véritablement tout par Christ.

À mesure que vous méditez encore et encore sur cette pensée puissante, vous constaterez que vous ne vous laissez plus si facilement submerger par ce qui vous arrive. La raison en est qu'à chaque fois que vous la formulez mentalement ou verbalement, vous travaillez à développer un mode de pensée sain qui vous rend victorieux.

Réfléchissez-y

À quelle fréquence dites-vous : « C'est au-dessus de mes forces » ou « J'en suis incapable » ?

Fréquemment _____

De temps en temps _____

Presque jamais _____

Dorénavant, quels propos tiendrez-vous afin de manifester votre pleine confiance dans l'aide de Dieu pour toutes vos réalisations ?

« Je le peux », la clef des miracles

Vous faites peut-être partie de ceux qui ont très régulièrement entendu les mots « Tu ne peux pas » au cours de leur vie. Il est à noter que les individus maîtrisant l'art de signaler aux autres leur incapacité ne manquent pas. Il se peut même que des personnes que vous ne considériez pas nécessairement comme étant « contre » vous

aient tenté de vous dissuader de réaliser quelque chose qui vous tenait à cœur, vous en déclarant inapte. Souvent des parents, des enseignants, des entraîneurs, des amis, des membres de la famille et des leaders religieux ou associatifs ne se rendent pas compte de l'impact de leurs paroles sur les jeunes. De ce fait, énormément d'enfants et d'adolescents, pourtant pleinement capables, grandissent avec « Je ne peux pas » en guise de conviction aberrante ! Qu'importe le nombre de fois où l'on vous a dit : « Tu ne peux pas », moi, je tiens à vous affirmer que « Oh que si ! Vous le pouvez ! » Je crois vraiment que la clef des miracles est de nous déclarer aptes, convaincus que, quoi qu'il nous faille accomplir dans la vie, nous le pouvons par Christ qui est notre force.

Je crois en vous ; Dieu croit en vous ; il est temps que vous croyiez aussi en vous-même. Aujourd'hui est un nouveau jour ! Reléguez loin derrière vous le passé et tous ses commentaires défaitistes et décourageants. Les paroles négatives, les paroles d'échec viennent de l'ennemi, pas de Dieu, alors

décrétez de suite que la puissance néfaste du « Tu ne peux pas » ne vous influencera désormais plus. En revanche, l'esprit de Dieu, Lui, vous encourage et fera tout pour vous inciter à la réussite dans chaque domaine de votre vie. Dieu vous exhortant à avoir du courage, n'oubliez jamais que si vous vous sentez « découragé », cela vient de l'ennemi ; « encouragé », cela vient de Dieu. Choisissez d'être en accord avec Lui et répétez-vous : « Je le peux ! » Enfin, laissez la puissance de vos pensées et de vos paroles positives dépasser celle des propos négatifs que quiconque aura pu vous tenir.

Réfléchissez-y

Complétez ce début de phrase : Oui, je peux...

Faites basculer votre boîte

Il y a longtemps de cela, avant certaines avancées médicales dont nous bénéficions aujourd'hui, un petit garçon naquit avec une infirmité diagnostiquée comme incurable. Alors, la mère de l'enfant fabriqua

une boîte, à partir d'une caisse à oranges, qu'elle relia par une corde à sa taille et l'y disposa. Ainsi, elle pouvait veiller étroitement et en permanence sur son fils, le tirant partout où elle allait. Au bout d'un certain temps, le petit garçon développa une habitude qui compliqua doublement la tâche de sa mère : il se mit à faire basculer sa boîte. Sa mère eut beau le supplier d'arrêter, il continuait de se balancer, jusqu'à parfois en retourner la caisse et à en tomber. Qu'importe le nombre de chutes, sitôt remis dans sa carriole de fortune, il recommençait. Tant et si bien qu'il réussit un jour à en sortir pour de bon. En effet, au grand étonnement de tous, il apprit peu à peu à marcher et eut, contre toute attente, une vie extraordinaire.

Ce petit garçon réalisa quelque chose que ni les médecins ni même sa mère aimante ne pensaient possible. Il refusa de limiter sa vie à cette boîte à laquelle on l'avait assigné. Et vous, quelqu'un ou quelque chose vous a-t-il placé dans une boîte dont vous vous voulez sortir ? Si oui, faites-la basculer sans relâche jusqu'à vous en libérer. Notre monde

et les individus qui le composent sont experts en diktat des possibles et impossibles. Ils ne voient pas forcément d'un bon œil ce qui « sort de la boîte », ce qui dépasse du cadre commun. À de multiples reprises, j'ai rencontré des personnes, en apparence ordinaires, accomplir des actes extraordinaires parce qu'elles s'en croyaient capables et se refusaient à abandonner.

Tout le monde connaît des épreuves dans la vie. Alors que certains se laissent submerger, d'autres, comme le petit dans sa caisse, y font face avec persévérance. Je vous pose donc la question suivante : désirez-vous être en mesure d'affronter et de surmonter toutes vos difficultés ? Par conséquent, préparez-vous mentalement à tout éventuel défi. Rappelez-vous que, pour cela, le moyen est de conditionner durablement votre intelligence (Colossiens 3 : 2). Ne vous laissez pas prendre au dépourvu, totalement désarmé. En pensée et par la parole, répétez-vous « Qu'importe ce qu'il me faut accomplir dans la vie, je le peux

par Christ. » C'est ainsi que vous formatez favorablement votre intelligence et tout votre être pour une vie nourrie de victoires. Souvenez-vous, là où va la pensée, l'homme suit !

Ne vous laissez pas aller à des pensées telles que : « Je n'en peux plus de ces soucis ! », « S'il m'arrive encore un problème, je vais craquer ! » ou encore « Si les choses ne s'arrangent pas très vite, j'abandonne ! » Les variantes, pour ce type de réflexions personnelles, sont nombreuses. Peut-être en avez-vous une à vous que vous choisissiez de dire ou formuler lorsque vous vous sentez éprouvé ? Mais, avez-vous conscience que ces modes de pensée vous préparent en fait à la défaite avant même que vous rencontriez un problème ? Vous répétez mentalement que vous risquez de craquer ou que vous allez « jeter l'éponge » ne vous apporte ni force, ni puissance, ni capacité, ni succès.

En effet, il existe des attitudes de défaite et des attitudes de victoire. Ne tenez pas des propos

comme : « Je sens que cette histoire va me rendre fou ! » ou « Cela va me tuer ! » Au contraire, répétez-vous : « J'ai la pensée de Christ » et « Cette épreuve va m'être bénéfique. »

Soyez mentalement préparé pour tout défi susceptible de croiser votre chemin et ne vous laissez pas facilement décourager ou vaincre. Gardez bien présent à l'esprit que sans Jésus vous ne pouvez rien (Jean 15 : 5), alors qu'en Lui, qu'importe ce qu'il vous faut accomplir, cela vous est possible (Philippiens 4 : 13). Soyez déterminé à faire basculer votre boîte jusqu'à ce qu'elle se brise en mille morceaux.

Réfléchissez-y

Quelle boîte vous faut-il faire basculer ?

Échangez les articles défectueux de votre vie

Je suis sûre que vous avez déjà procédé à l'échange d'un article dans un magasin. Peut-être était-ce un vêtement que vous n'aimiez finalement

pas, une paire de chaussures inconfortables ou un gadget qui ne répondait pas à vos attentes. Vous êtes entré dans ce magasin avec quelque chose qui ne vous convenait pas, l'avez échangé puis êtes reparti avec ce qu'il vous fallait, de plus seyant, de plus confortable, de plus pratique. Vous avez ainsi troqué ce qui ne vous allait pas contre ce qui était mieux pour vous.

Ce principe s'applique à l'identique pour votre manière de penser. Décidez d'échanger mentalement vos « Je ne peux pas » contre des « Je le peux » et apprenez à déclarer : « Qu'importe ce qu'il me faut faire dans la vie, je le peux parce que Dieu me fortifie. Je suis fort dans le Seigneur et dans Sa puissance. Quoi qu'Il me demande de faire, j'en suis capable. » Alors, vous observerez d'incroyables changements à mettre en place. Ancrez en vous la conviction qu'avec l'aide de Dieu, vous pouvez tout mener à bien, et vous ferez face à votre quotidien avec davantage de ferveur et d'enthousiasme. J'ai remarqué qu'en pensant « Je

le peux », je ressens même plus d'énergie physique car j'évite ainsi la crainte, sentiment dévitalisant.

Il n'est jamais trop tard pour commencer à affirmer « Je le peux ». Abstenez-vous fermement de penser ou d'exprimer à haute voix, par exemple : « Mon mariage est un tel désastre. Cela ne marchera jamais », « Cela ne sert à rien d'essayer de nettoyer cette maison. Elle est dans un tel état que je suis découragé dès que j'y entre et que je regarde autour de moi », « Je ne peux pas régler mes dettes, j'en ai trop », « Je n'aurai jamais ma propre maison ou une nouvelle voiture » ou encore « Je ne peux pas apprécier ma vie parce que j'ai trop de problèmes personnels ». Certains défis qu'il nous faut braver peuvent s'avérer très pénibles. Toutefois, Dieu ne permet jamais que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces et, à chaque tentation, Il nous fournit une issue (1 Corinthiens 10 : 13) ! Ce verset ne dit pas seulement que nous pouvons compter sur les issues de Dieu, mais également que le Seigneur nous donne la force d'endurer ces difficultés avec

patience. Nous sommes donc en mesure de les traverser avec une bonne attitude !

Votre attitude est en réalité plus importante que les défis que vous rencontrez. En rendant votre attitude plus positive et emplie de foi, vous constaterez que vos épreuves sont moins terribles que vous ne le pensiez. Je vous encourage à relever l'heureux défi de systématiquement vous croire capable de gérer tout ce qui se présentera à vous, avec l'aide de Dieu bien sûr. Vous devez aussi être convaincu qu'Il veut vous épauler et qu'Il le fera si vous le Lui demandez. Il se peut que le diable ait recours à l'une de ces fameuses pensées-éclaircies (cf. 1ère partie, chap. 4) du genre : « Toi, tu ne mérites pas que Dieu te soutienne, alors n'essaye même pas de le Lui demander. » Auquel cas, vous pouvez lui rappeler que Dieu ne vous aide pas parce que vous le méritez, mais parce qu'Il est bon. Pendant que vous y êtes, profitez-en pour également rappeler au diable que vous savez que c'est un menteur !

Réfléchissez-y

Dans votre vie, quel(s) « Je ne peux pas » vous faut-il échanger contre un/des « Je le peux » ?

Des vainqueurs en tous lieux

Le 2 juillet 1952, à Atlantic City, ville américaine du New Jersey, naquit un petit garçon. Six semaines plus tard, un couple l'adopta. Mais, alors qu'il n'avait encore que cinq ans, sa mère adoptive mourut. Le père, amené à se déplacer d'un état à un autre pour trouver du travail, prit son fils avec lui. À l'âge de douze ans, le jeune adolescent décrocha son premier emploi de serveur au comptoir d'un restaurant, et cela lui plut énormément. Cependant, trois ans plus tard, son père voulut encore déménager. Le jeune homme qui travaillait, à ce moment-là, au Hobby House Restaurant de Fort Wayne, dans l'Indiana, refusa de quitter son poste pour suivre son père. Resté seul, il arrêta l'école, s'installa dans le centre local d'hébergement pour jeunes chrétiens et se mit à servir à temps complet. Après quelques années, son patron lui proposa de lui

céder la gestion de quatre de ses points de vente KFC (Kentucky Fried Chicken) en faillite.

En quatre ans, à force d'application et de détermination, notre ancien serveur les remit commercialement à flot puis les revendit à KFC, touchant un pourcentage sur les bénéfices de cette transaction. Il passa ainsi d'ancien élève en situation d'abandon scolaire à millionnaire à trente-cinq ans. De qui s'agissait-il ? De Monsieur Dave Thomas, grand nom et leader innovateur de l'industrie de la restauration rapide aux États-Unis, notamment à l'origine de la chaîne Wendy's Old Fashioned Hamburgers. Pour l'anecdote, Monsieur Thomas réussit également à décrocher son baccalauréat quelque quarante-cinq ans après avoir prématurément déserté les bancs de l'école.

Le monde est peuplé de Dave Thomas, triomphant de situations, en apparence, insurmontables. Ces individus vivent des tragédies, la maladie, des accidents, la pauvreté et des privations en tous genres, et pourtant, ils les traversent avec panache,

se hissant au rang des figures les plus admirées et respectées du globe. Je peux vous assurer que ce n'est pas avec des « Je ne peux pas » qu'ils parviennent à de si grands exploits. Ils doivent déterminer ce qu'ils attendent de la vie et penser en conséquence. Puis, ils travaillent dur afin d'atteindre leur but. Je doute qu'aucun ne soit capable de tels efforts et sacrifices sans se croire, de tout cœur, à la hauteur de ses projets.

Beaucoup prennent un bon départ, armés de « Je veux », mais ne sont pas aptes ensuite à affronter les difficultés qui surviennent. Nous lisons et entendons des récits extraordinaires sur la réussite de petits devenus grands, contre toute attente et à force de volonté. Toutefois, n'oublions pas que même dans notre quotidien le plus banal, nous avons tous des obstacles à surmonter. Vouloir, par exemple, se mettre sérieusement à la gym parce qu'une amie a obtenu, par ce biais, des résultats probants en termes d'énergie et de silhouette est une chose... Le faire et persévérer dans ce sens en

est une autre, n'est-ce pas ?

Tiendrez-vous bon lorsque vos courbatures seront si fortes que vous vous laisserez littéralement tomber sur une chaise pour vous asseoir et prierez que vous puissiez vous en relever ? Et si l'on vous propose une sortie ou activité plus réjouissante que votre programme sportif, persévérerez-vous toujours ? À maintes reprises, vous aurez la tentation de penser « C'est au-dessus de mes forces. C'est trop dur. » Néanmoins, si la pensée « Qu'importe ce qu'il me faut accomplir dans la vie, je le peux par Christ » est enracinée en votre for intérieur, alors vous aurez la détermination essentielle pour dépasser les épreuves.

Dieu ne veut pas que nous soyons apeurés ou découragés face aux difficultés. En 2 Timothée 1 : 7, l'apôtre Paul écrit à son jeune collaborateur dans la foi que Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte mais un esprit de puissance, d'amour et de sagesse. Timothée vécut bien des moments ardu compte tenu des tâches énormes qu'il lui

fallait accomplir. Sans l'ombre d'un doute, il dut connaître, comme vous et moi, des « jours sans », où la pression est telle qu'elle nous semble trop forte. Timothée formait des pensées de crainte et de ce fait s'inquiétait. À mon avis, son problème d'estomac mentionné par Paul était peut-être bien un ulcère causé par le stress. Le jeune homme se sentait oppressé ! Au milieu d'une telle tourmente, Paul l'exhorta, par ses lettres, à garder son esprit rempli de paix, d'équilibre, de discipline et de maîtrise de soi (2 Timothée 1 : 7). Paul savait que Timothée devait nourrir des pensées saines et justes pour être en mesure de faire la volonté de Dieu.

Concevoir des pensées appauvrissantes puis se montrer puissant dans l'adversité, prêt à mobiliser le supplément de force requis, sont incompatibles. C'est pourquoi je vous encourage à penser et à déclarer chaque matin : Qu'importe ce qu'il me faut accomplir dans la vie, je le peux par Christ. Ne redoutez pas la journée qui vous attend. Au contraire, abordez-la avec passion, zèle et

enthousiasme.

Réfléchissez-y

Comment pouvez-vous franchir et surmonter un obstacle bien précis de votre vie ?

Jetez votre sac à excuses

L'une des raisons pour lesquelles de nombreuses personnes ne jouissent pas de leur vie, passent à côté de certaines bénédictions que Dieu souhaite leur offrir ou ne sont pas en accord avec elles-mêmes est qu'elles ne terminent pas ce qu'elles entreprennent. De ce fait, parce qu'elles ne vont pas au bout des défis rencontrés, elles ne goûtent jamais la joie du but atteint ou du désir satisfait. Refusant d'admettre que nous abandonnons des initiatives en cours, la plupart d'entre nous préférons trouver des excuses ou rejeter la faute sur autrui ou autre chose.

Nous avons chacun un « sac à excuses », petit accessoire invisible qui ne nous quitte jamais. Ainsi, en cas de difficulté déstabilisante ou trop éprouvante à

nos yeux, nous en sortons l'excuse adéquate telle que :

- « C'est au-dessus de mes forces. »
- « Je manque de temps. »
- « Je n'avais pas prévu de m'y consacrer aujourd'hui. »
- « Je ne vois pas comment ça pourrait marcher. »
- « Je n'en ai pas envie. »
- « J'ai trop de problèmes personnels et de bouleversements dans ma vie en ce moment. »
- « Je ne sais pas faire cela. »
- « Je n'ai jamais fait cela, et je ne connais personne qui l'ait déjà fait avant moi. »
- « Je n'ai personne pour m'aider. »
- « J'ai peur. »

Je ne saurais trop vous conseiller de jeter au plus vite ce sac ! Dotez-vous plutôt d'un « sac à je-peux-le-faire » et remplissez-le de preuves bibliques empreintes de foi vous attestant que vous pouvez vraiment faire tout ce qu'il faut. Arrêtez de vous trouver des excuses et attellez-vous à suivre la volonté de Dieu pour votre vie. Ne vous focalisez

plus sur vos faiblesses puisque en elles, la force de Dieu s'avère parfaite. En effet, c'est à travers notre nature inapte et faillible qu'Il déploie Sa force. Vous remarquerez que Dieu confie sciemment Ses missions à des individus qui ne sont absolument pas en mesure de les mener à bien, à moins de Lui permettre d'agir à travers eux. Ce n'est pas de talent dont vous avez besoin mais de disponibilité et d'une attitude volontaire.

Réfléchissez-y

À quelle excuse avez-vous le plus recours ? Êtes-vous aujourd'hui déterminé à cesser de vous trouver des excuses et à commencer à croire que Dieu vous donne la force nécessaire à vos réalisations ?

J'y suis arrivée !

Jusqu'à l'âge de soixante-quatre ans, je n'avais jamais fait de sport à proprement parler. Je marchais et bougeais histoire de rester globalement tonique, sans que cela aille jusqu'à sérieusement faire de l'exercice. Au fil des années, j'avais bien sûr pioché dans

mon « sac à excuses » maintes et maintes bonnes « justifications » à ce sujet. Mais alors, le Seigneur m'en parla, m'encourageant à entreprendre un sérieux programme de remise en forme afin d'être forte pour le dernier tiers de mon séjour sur terre. Concernant mon alimentation, je mangeais déjà équilibré, toutefois quand il fut question d'aller à la gym plusieurs fois par semaine, là, je sortis l'excuse de mes nombreux et fréquents déplacements pour le ministère. Je ne voyais vraiment pas comment dégager du temps à cet effet vu l'état de mon planning déjà bien chargé. Je décidai finalement de me concentrer sur ce qui était possible.

L'idée de me lancer dans ce programme sportif régulier me tracassait tellement qu'il me fallut mettre concrètement en œuvre ce qui est dit en Philippiens 4 : 13 et m'astreindre à répéter : « Je peux le faire. Qu'importe ce qu'il me faut faire dans la vie, je suis à la hauteur, et Dieu m'a avisée que cette remise en forme n'était nécessaire. » Il me fallut gérer ce défi à la journée car si je considérais mon planning sur l'année entière, cela me paraissait tout

bonnement infaisable. Je vous encourage fortement à vous concentrer uniquement sur les défis du jour, sans vous projeter. Regarder au loin ne tend qu'à embourber notre pensée. Faire confiance à Dieu requiert de croire qu'Il nous donne notre « pain quotidien ». En d'autres termes, nous recevons ce dont nous avons besoin au moment opportun, et généralement pas à l'avance.

Commençant à voir les bienfaits de cet entraînement régulier, je sentis que je devais lui accorder le temps requis et éliminer de mon emploi du temps certaines activités superflues qui le saturaient. Je me suis rapidement rendu compte que lorsque nous voulons vraiment quelque chose, nous trouvons la voie pour y parvenir.

Aujourd'hui encore, il m'arrive d'avoir du mal avec certains exercices. J'ai toujours des courbatures et il me faut parfois m'appuyer sur ma seule détermination pour me motiver. Cependant, je refuse d'abandonner. Trois ou quatre mois après le commencement de ce programme, mon entraîneur m'initia au circuit training. Je ne savais même pas en quoi cela consistait

avant d'apprendre qu'il s'agissait d'une série de cinq exercices consécutifs à réaliser le plus rapidement possible. En trente-cinq minutes, je fis soixante-quinze flexions par jambe, cent développés-couchés, soixante-quinze soulevés de terre, équipée de deux haltères courts, soixante-quinze abdos et soixante-quinze tractions à la poulie. Après cela, j'étais si courbaturée que j'ai cru ne pas y survivre.

Lorsqu'en début de séance mon entraîneur m'avait annoncé le programme qui m'attendait cette semaine-là, je lui avais rétorqué que ce serait trop pour moi et lui avais rappelé mon âge et mon manque de pratique par le passé. Il m'avait répondu : « Ne laissez pas votre pensée entrer dans votre jeu. Décidez que vous pouvez le faire et vous y arriverez. Notre devise ici, c'est Aucune excuse, seulement du résultat. » Stimulée par son encouragement, je m'étais dit : « Ok, je vais adopter un mode de pensée positif. Je peux le faire » et m'étais répété encore et encore : « Je peux le faire ». Puis, je m'étais lancée. Tout allait

bien, quand, au bout du quatrième exercice, j'avais senti que la tête me tournait un peu.

J'avais prévenu l'entraîneur qui m'avait alors proposé de ne pas faire la cinquième et dernière activité. Mais là, mentalement, j'avais affirmé : « je ne vais pas abandonner là. Je finis, je fais la cinquième. » Une fois celui-ci accompli, j'étais si fière de moi !

Ce même principe opère également dans de nombreux autres domaines de la vie, pour solder ses dettes, nettoyer et ranger son foyer, régler des difficultés conjugales, éduquer ses enfants, être à l'heure au travail ou mener un projet à terme. Qu'importe ce qu'il vous faut accomplir dans la vie, vous en avez la capacité. Souvenez-vous qu'il vous est dit, en Philippiens 4 : 13, que vous êtes « prêt et à la hauteur pour toute chose » parce que Dieu vous en donne la force. Avec Dieu à vos côtés, rien ne vous sera trop difficile.

Réfléchissez-y

Qu'avez-vous souhaité réaliser ou eu besoin de réaliser que vous n'avez pas encore entrepris tant la seule pensée de le faire vous submerge ?

Vous saurez gérer la situation

En tant que chrétiens, nous entendons souvent Romains 8 : 37 dans lequel l'apôtre Paul affirme : « Au contraire, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs et remportons une victoire sans égal par Celui qui nous a aimés. »

Pendant des années, je me suis interrogée sur le sens de l'expression « plus que vainqueurs ». Il y a sûrement diverses interprétations possibles, mais j'en suis venue à la conclusion qu'être plus que vainqueur signifie avoir une confiance telle que, qu'importe ce qu'il advient dans votre vie, vous avez la pleine assurance que par Christ vous saurez la gérer. Autrement dit, vous avez la certitude, avant même d'être confronté aux problèmes, que, de toute façon, vous en viendrez à bout. Vous êtes convaincu de pouvoir réaliser tout ce qui est nécessaire dans votre vie. Par conséquent, vous ne redoutez pas les choses, n'avez pas peur de l'inconnu ni ne vivez dans l'angoisse du lendemain. Les détails d'une situation vous importent peu puisque vous savez que par Christ vous serez en mesure de la

maîtriser. Pour vous, la défaite n'est tout bonnement pas une option envisageable !

Prenez l'habitude de penser chaque matin : « Qu'importe ce qui m'arrive, je peux le gérer. Qu'importe ce qu'il me faut accomplir dans la vie, j'en suis capable. Je suis plus que vainqueur. Je suis à la hauteur pour toute chose par Celui qui m'insuffle cette force intérieure. » Avant même de vous lever, tournez et retournez mentalement ces paroles, alors votre confiance connaîtra une ascension fulgurante et vous constaterez que, en effet, qu'importe ce qu'il vous faut réaliser dans la vie, vous le pouvez.

Penser juste est le premier pas vers une vie meilleure. Se cantonner aux souhaits ne donne rien. Nourrir de la jalousie envers celui ou celle qui possède ce que vous désirez ne fait aucun bien. S'apitoyer sur soi-même est une perte de temps et un gâchis d'énergie. Découvrir et expérimenter la volonté de Dieu, par la connaissance approfondie de Sa Parole, et apprendre à penser comme Il pense marquent le début d'une nouvelle vie pour tout être qui y aspire.

Réfléchissez-y

Dans quelle situation spécifique avez-vous besoin d'être convaincu d'être plus que vainqueur ?

À appliquer plusieurs fois par jour, toute votre vie

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons notamment le récit d'un prophète du nom de Habacuc qui se plaignait à Dieu des conditions du monde à cette époque. Alors, Dieu lui répondit d'écrire sa vision ou aspiration, simplement, avec ses mots, pour qu'ainsi chaque passant puisse la lire et la saisir rapidement (Habacuc 2 : 1-2). Habacuc et les Israélites avaient besoin de voir leur intelligence renouvelée. Depuis trop longtemps, ils se contentaient de constater l'état de leur situation, et il fallait qu'il leur soit répété combien ces choses pouvaient évoluer s'ils plaçaient seulement leur confiance en Dieu et Lui obéissaient. Il était nécessaire qu'ils reçoivent des paroles de vision et d'espoir afin de se rappeler de ne pas se laisser

abattre par leurs circonstances.

Tandis que vous renouvez votre intelligence et intégrez l'idée d'être en mesure d'accomplir tout ce qui vous attend, vous allez aussi devoir sciemment veiller à ce que cette vérité s'enracine chaque jour plus profondément en vous. Pour ce faire, je vous encourage à recopier, en grosses lettres bien visibles, sur une pancarte ou sur une feuille à afficher, les paroles contenues en Philippiens 4 : 13 ou l'un des deux autres passages contenus dans le Pack de puissance qui suit. À chaque fois que vous passerez devant ce verset, répétez « Je suis capable ». Et, plusieurs fois par jour, pensez à affirmer à voix haute : « Je peux tout accomplir dans ma vie par Christ qui me fortifie. » J'ai la certitude que ceux d'entre vous qui se sentent régulièrement fatigués physiquement apprécieront l'énergie que leur confèrera cette approche plus positive de la vie. Souvenez-vous que nos humeurs et fonctions corporelles sont, tout du moins en partie, rattachées et dépendantes de nos pensées et de nos paroles.

À trop nous attarder sur des circonstances négatives, nous pouvons vite les sentir nous submerger. Ce n'est donc pas étonnant que la Bible nous exhorte à nous détourner des choses qui nous distraient pour « garder notre regard fixé sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection. » (Hébreux 12 : 2). Lui-même nous a appelés par ces mots : « venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos [J'allègerai, soulagerai et rafraîchirai votre âme]. » (Matthieu 11 : 28). Gardons précieusement à l'esprit qu'Il est Celui qui nous rend capables de tout et regardons fréquemment à Lui chaque jour. Avec Son aide, absolument rien ne vous est impossible !

Pack de puissance

« Je peux tout par Christ qui me rend capable [Je suis prêt et à la hauteur pour toute chose par Celui qui m'insuffle cette force intérieure ; Je me suffis à moi-même par le pouvoir de Christ]. »

Philippiens 4 : 13

« Au contraire, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs et remportons une victoire sans égal par Celui qui nous a aimés. »

Romains 8 : 37

« [Les détournant de toute source de distraction] Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection. Parce qu'Il avait en vue la joie qui Lui était réservée, Il a enduré la mort sur la croix, en méprisant la honte attachée à un tel supplice, et désormais Il siège à la droite du trône de Dieu. »

Hébreux 12 : 2

Avec toute mon affection,

Joyce

Pour toute information

Voici les coordonnées pour nous rejoindre :

- ▶ **En langue française :
Rendez-vous sur le site
www.joycemeyer.fr**
- ▶ **En langue anglaise :
Rendez-vous sur le site
www.joycemeyer.org**

